

perspectives de l'alimentation

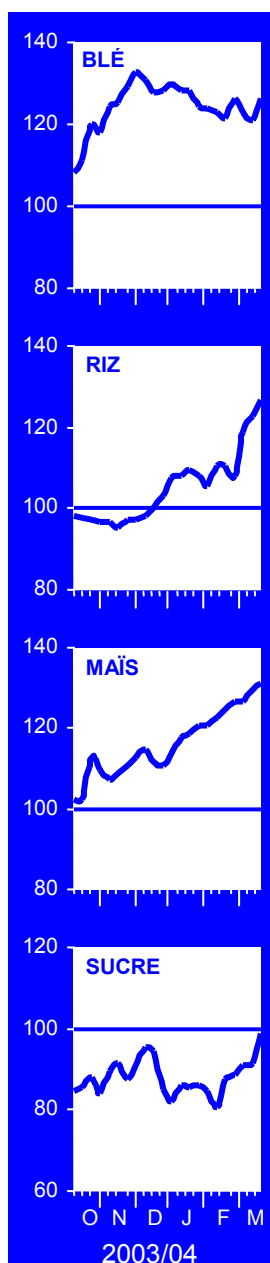
No. 1

Avril 2004

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 2003=100)



Le système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture entreprend actuellement un examen de sa publication *perspectives de l'alimentation* en vue d'améliorer la qualité des rapports et de les faire paraître en temps voulu. Quatre numéros du rapport seront publiés en 2004, celui-ci étant le premier. Les autres numéros paraîtront en juin, en septembre et en novembre.

Dans le présent numéro, certains changements ont déjà été apportés à la section sur les céréales, mais l'on s'efforcera tout au long de l'année de développer le contenu et d'améliorer la structure et la présentation de la publication.

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales devrait augmenter en 2004 pour passer à 2 131 millions de tonnes, soit une augmentation d'environ 2 pour cent par rapport à l'an dernier et 3 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Le gros de cette augmentation proviendrait du blé, bien que la production de riz semble aussi en nette progression. En revanche, la production de céréales secondaires devrait légèrement reculer.

L'utilisation mondiale de céréales devrait encore augmenter en 2003/04 pour passer à 1 971 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus que l'année précédente mais encore légèrement en dessous de la tendance sur 10 ans.

Les stocks mondiaux de céréales accuseront un net recul à la clôture des campagnes de 2004. Malgré un ajustement à la hausse depuis le précédent rapport de novembre, les stocks de clôture devraient toujours, selon les prévisions, reculer de 18 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture.

Les cours internationaux des céréales se sont raffermis depuis le précédent rapport de novembre, le marché étant tendu.

Les coûts unitaires de l'aide alimentaire devraient augmenter du fait de la contraction des disponibilités céréalieres mondiales en général, de la hausse des cours internationaux et de la flambée des taux de fret en 2003/2004.

La facture mondiale d'importation de céréales de 2003/04 devrait augmenter de 2 pour cent par rapport à l'année précédente pour s'établir à environ 38 milliards de dollars E.-U. Bien que l'on prévoit une contraction du volume des échanges, celle-ci sera compensée par un relèvement des cours internationaux et une forte augmentation des taux de fret maritime.



Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	3
Situation de l'offre et de la demande de céréales	4
Blé	7
Céréales secondaires	11
Riz	15
Utilisation mondiale des céréales	19
Aide alimentaire	22
Facture des importations de céréales	25

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1	Production céréalière mondiale	28
Tableau A.2	Importations céréalières mondiales	30
Tableau A.3	Exportations céréalières mondiales	32
Tableau A.4	Blé, céréales secondaires et riz	34
Tableau A.5	Stocks mondiaux de report	35
Tableau A.6	Sélection de prix d'exportation des céréales et du soya	36
Tableau A.7	Sélection d'indices des prix du maïs et du blé	36
Tableau A.8	Indices des prix et sélection de prix à l'exportation du riz	37
Tableau A.9	Indices des prix et sélection de cours mondiaux des produits issus d'oléagineux	37
Tableau A.10	Prix à terme du blé et du maïs	38
Tableau A.11	Taux de fret maritime pour le transport du blé	38
Tableau A.12	Prix d'une sélection de produits internationaux	38
Tableau A.13	Expéditions d'aide alimentaire en céréales	39
Tableau A.14	Expéditions d'aide alimentaire en céréales par bénéficiaires	40
Tableau A.15	Expéditions d'aide alimentaire en produits non céréaliers par bénéficiaires	41

Table des matières et date des publications ^{1/}	N° 1 8 avril	N° 2 10 juin	N° 3 16 septembre	N° 4 11 novembre
Situation de l'offre/demande de céréales	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales	●			
Facture d'importations céréalières et aide alimentaire	●			
Manioc		●		
Viande et produits carnés		●		●
Lait et produits laitiers		●		●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●		●
Légumineuses		●		
Sucre				●

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1999/2000	2000/2001	2001/2002	2002/2003 estim.	2003/2004 prévis.	Variation de 2002/2003 à 2003/04
PRODUCTION MONDIALE ^{1/}	(..... millions de tonnes)					(. . pourcentage. .)
Blé	592.0	585.9	588.4	569.6	559.0	-1.9
Céréales secondaires	887.4	876.7	918.5	883.8	931.1	5.4
Riz (usiné)	409.1	400.7	400.2	381.8	394.2	3.3
(paddy)	(611.2)	(599.2)	(598.7)	(571.4)	(590.5)	3.3
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 888.5	1 863.2	1 907.1	1 835.2	1 884.3	2.7
Pays en développement	1 040.5	1 008.8	1 027.6	1 000.1	1 046.5	4.6
Pays développés	848.0	854.4	879.5	835.0	837.8	0.3
COMMERCE MONDIAL ^{2/}						
Blé	110.3	100.9	107.9	108.6	99.5	-8.4
Céréales secondaires	102.0	108.3	105.3	105.3	105.0	-0.3
Riz (usiné)	23.1	24.2	28.1	28.0	25.5	-9.0
Toutes céréales	235.4	233.4	241.3	241.9	230.0	-4.9
dont: aide alimentaire ^{3/}	10.6	8.9	7.4	8.6		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	592.5	596.7	607.0	614.8	606.5	-1.3
Céréales secondaires	897.3	909.4	929.5	923.4	950.3	2.9
Riz (usiné)	400.4	405.3	410.8	411.6	414.4	0.7
Toutes céréales	1 890.2	1 911.4	1 947.3	1 949.7	1 971.2	1.1
Pays en développement	1 153.1	1 160.6	1 181.2	1 184.7	1 212.7	2.4
Pays développés	737.1	750.8	766.2	765.0	758.5	-0.8
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an)					
Pays en développement	165.8	164.6	165.0	164.0	164.6	0.4
Pays développés	131.5	132.0	131.7	131.0	130.9	0.0
STOCKS MONDIAUX ^{4/}	(..... millions de tonnes)					
Blé	259.5	248.3	232.0	186.9	139.4	-25.4
Céréales secondaires	261.1	229.1	213.3	175.5	152.1	-13.3
Riz (usiné)	168.3	163.6	150.4	120.1	101.7	-15.3
Toutes céréales	688.9	640.9	595.8	482.4	393.3	-18.5
Pays en développement	523.4	479.5	428.3	341.4	269.2	-21.1
Pays développés	165.5	161.4	167.4	141.0	124.0	-12.1
PRIX D'EXPORTATION ^{3/}	(..... dollars EU/tonne)					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) ^{1/}	253	207	177	197	201	2.0
Blé (E.-U. No.2 HRW)	112	128	127	161	158 ^{5/}	-6.9 ^{6/}
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	91	86	90	107	108 ^{5/}	0.1 ^{6/}
TAUX DE FRET MARITIME ^{3/}						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Égypte	13.7	15.0	15.0	16.7	29.6 ^{5/}	97.5 ^{6/}
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE ^{7/}	(..... millions de tonnes)					
Production de racines et tuberc. ^{1/}	438.3	449.9	445.8	447.1	386.5	-13.6
Production céréalière (riz usiné) ^{1/}	819.6	779.8	786.4	768.9	786.7	2.3
Production céréalière par habit. (kg) ^{8/}	239.3	224.5	223.4	215.7	217.9	1.0
Importations céréalières ^{2/}	89.0	80.4	86.9	80.3	78.4	-2.3
dont: aide alimentaire ^{3/}	7.1	7.6	6.4	6.7		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage)					
	8.0	9.5	7.4	8.3		

Source: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. ^{2/} Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée. ^{3/} Juillet/juin. ^{4/} Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. ^{5/} Moyenne des cotations de juillet 2003 à février 2004. ^{6/} Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. ^{7/} Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 435 dollars EU en 2001). ^{8/} Y compris le riz usiné.

Situation de l'offre et de la demande des céréales

La production céréalière mondiale devrait augmenter en 2004

Selon la première prévision de la FAO, la production **céréalière** mondiale pour 2004 devrait atteindre 2 131 millions de tonnes (y compris le riz exprimé en paddy), soit une augmentation de 2,4 pour cent par rapport à l'année précédente et près de 3 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation tiendra essentiellement à la production de **blé**, qui selon les prévisions devrait atteindre 596 millions de tonnes, soit 6,6 pour cent de plus qu'en 2003 et bien au-dessus de la moyenne des cinq

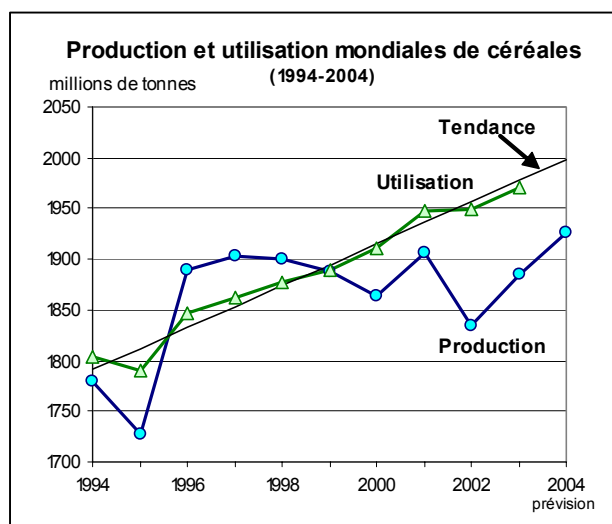
dernières années. Cette augmentation s'explique en grande partie par le redressement sensible de la production en Europe après la sécheresse de l'année précédente, qui compenserait largement les réductions attendues en Chine, aux États-Unis et en Australie. En revanche, les premières estimations concernant les **céréales secondaires** indiquent une légère baisse de la production mondiale de 2004, qui reculerait de 1 pour cent pour s'établir à 922 millions de tonnes. Les réductions prévues en Afrique et en Amérique du Nord feraient plus que compenser l'augmentation escomptée en Europe. Cette estimation préliminaire pour les céréales secondaires est toutefois provisoire, car le gros des cultures mondiales doit encore être mis

Production mondiale de céréales

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	2003	2004 prévis.	2003	2004 prévis.	2003	2004 prévis.	2003	2004 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)							
Asie	244,9	251,6	213,2	214,6	538,1	556,8	996,1	1 023,1
Afrique	21,5	20,1	92,7	84,2	17,8	17,9	132,0	122,1
Amérique centrale	2,9	2,0	32,1	31,0	2,3	2,4	37,3	35,4
Amérique du Sud	22,9	21,8	79,3	76,5	19,7	21,9	121,9	120,2
Amérique du Nord	87,1	81,5	302,6	287,7	9,0	9,8	398,7	379,1
Europe	154,5	196,7	197,8	215,4	3,2	3,2	355,5	415,3
Océanie	25,3	22,3	13,3	12,9	0,4	0,5	39,0	35,7
TOTAL MONDIAL	559,0	595,9	931,1	922,2	590,5	612,8	2 080,6	2 130,9
					(394)1/	(409)1/	(1 884)2/	(1 927)2/
Pays en développement	266,3	267,5	402,3	393,0	567,4	587,5	1 236,0	1 248,0
Pays développés	292,7	328,4	528,8	529,2	23,1	25,3	844,6	882,9

Source: FAO 1/ Riz usiné. 2/ Y compris le riz usiné.

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.



en terre dans les grands pays producteurs de l'hémisphère Nord, où les projections actuelles supposent que les conditions climatiques seront normales et tiennent compte des dernières indications concernant les intentions de semis. S'agissant des céréales secondaires, la campagne principale doit commencer plus tard dans l'année dans les grands pays producteurs de **paddy**, situés pour la plupart dans l'hémisphère Nord. Toutefois, étant donné les bons résultats des récoltes engrangées actuellement dans l'hémisphère Sud et les premières prévisions à la hausse dans le reste du monde, la production mondiale de paddy de 2004 devrait augmenter d'environ 3,8 pour cent pour s'établir à près de 613 millions de tonnes.

L'augmentation de la production céréalière mondiale prévue pour 2004 serait très bénéfique pour la situation alimentaire mondiale et réduirait probablement un peu plus l'écart entre la production et l'utilisation constaté depuis 2000 et particulièrement accentué en 2002. La contraction des disponibilités céréalières mondiales enregistrée pendant quatre années consécutives depuis 1999/2000 a fait flamber les cours internationaux des céréales ces derniers mois.

PERSPECTIVES MONDIALES ^{1/}		
Blé	2002/03	2003/04
Production	▼	▼
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
Céréales secondaires		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲
Riz		
Production	▼	▲
Commerce	▼	▼
Stocks	▼	▼
Prix	▲	▲

● stable ▲ augmentation ▼ diminution

Les signes indiquent uniquement le sens de la variation par rapport à l'année précédente.

^{1/} Production: première campagne; stocks: campagnes agricoles se terminant la deuxième année; échanges et prix du blé et des céréales secondaires: juillet/juin et pour le riz, deuxième année.

L'utilisation totale de céréales s'accroît

L'utilisation totale de céréales en 2003/04 devrait s'établir à 1 971 millions de tonnes, soit une hausse de 1 pour cent par rapport à 2002/03 mais toujours légèrement en dessous de la tendance observée depuis une dizaine d'années. En dépit d'une augmentation considérable des cours céréaliers internationaux et de graves épizooties pendant la deuxième partie de la campagne, l'utilisation mondiale de céréales devrait être supérieure à celle de la campagne précédente en raison de la forte demande de céréales destinées à l'alimentation des animaux et à l'utilisation industrielle, notamment aux États-Unis.

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	2001/02	2002/2003 estim.	2003/04 prévis.
	(.....millions de tonnes.....)		
Production ^{1/}	1 907	1 835	1 884
Blé	588	570	559
Céréales secondaires	918	884	931
Riz (usiné)	400	382	394
Disponibil. ^{2/}	2 548	2 431	2 367
Utilisations	1 947	1 950	1 971
Commerce ^{3/} de	241	242	230
Stocks clôture ^{4/}	596	482	393

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Les stocks céréaliers mondiaux accusent un fort recul

Depuis le précédent rapport daté de novembre, les prévisions de la FAO concernant les stocks céréaliers mondiaux à la fin de la campagne de 2004 ont été relevées de 11 millions de tonnes, passant à 393 millions de tonnes, ce qui représente toujours 89 millions de tonnes (18 pour cent) de moins que leur niveau d'ouverture. Les révisions à la hausse des prévisions concernant les stocks de blé de plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'un certain nombre de grands pays exportateurs expliquent pour l'essentiel l'augmentation des estimations ce mois-ci. Le fort recul des stocks céréaliers qui est prévu par rapport à la campagne précédente devrait toucher principalement la Chine, bien que des réductions substantielles soient aussi attendues en Inde, dans la Fédération de Russie, en Ukraine et dans l'Union européenne, du fait principalement de la baisse de leur production céréalière en 2003.

Prix à l'exportation des céréales *

	2004	2003	
	mars	octobre	mars
	(.....dollars E.-U./tonne.....)		
Etats-Unis			
Blé	168	150	146
Maïs	128	104	105
Sorgho	132	111	104
Argentine			
Blé	151	148	149
Maïs	109	101	95
Thaïlande			
Riz, blanc	253	199	198
Riz, brisures	213	158	144

* Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour les sources voir les annexes statistiques A.6 y A.7.

Les cours des céréales sont en hausse

Les cours internationaux de la plupart des céréales se sont raffermis depuis le précédent rapport de novembre. Les prix à l'exportation du blé, du maïs et du riz ont tous fortement progressé, du fait d'un marché tendu. Les premières perspectives concernant les récoltes de blé sont favorables, ce qui pourrait

laisser présager un assouplissement des cours du blé à l'approche de la récolte dans l'hémisphère Nord au cours des prochains mois, mais les prix à l'exportation des céréales secondaires et du riz ne baisseront probablement pas de sitôt, à en juger par les perspectives actuelles concernant l'offre et la demande.

Le commerce de céréales est en régression

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de céréales en 2003/04 ont été relevées de 3 millions de tonnes depuis novembre, passant à 230 millions de tonnes, chiffre qui reste inférieur de 12 millions de tonnes, soit 5 pour cent, au niveau de l'année précédente. Cette forte diminution est due principalement à une réduction des échanges de blé et de riz, tandis que le commerce de céréales secondaires devrait rester essentiellement inchangé par rapport à la campagne précédente. Pour le blé, un fort recul des importations est prévu dans l'Union européenne, au Brésil et dans plusieurs pays d'Afrique du Nord et d'Asie. S'agissant du riz, les réductions les plus importantes concernent les importations du Bangladesh, de l'Indonésie et du Brésil.

Blé**Production de blé**

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	244.9	251.6	2.8
Chine ^{1/}	86.0	83.1	-3.4
Inde	65.1	75.0	15.2
Iran, Rép. Islamique	13.5	12.3	-8.7
Kazakhstan	12.0	13.2	9.6
Pakistan	19.3	20.0	3.9
Turquie	19.5	20.0	2.6
AFRIQUE	21.5	20.1	-6.6
Afrique du Nord	17.0	15.4	-9.9
Egypte	6.8	6.9	0.8
Maroc	5.1	4.6	-10.6
Afrique subsaharienne	4.4	4.7	6.1
Afrique occidentale	0.1	0.1	-6.8
Afrique orientale	2.6	2.2	-15.2
Ethiopie	1.9	1.5	-19.5
Afrique australe	1.7	2.4	38.7
Afrique du Sud	1.4	2.1	47.2
AMÉRIQUE CENTRALE	2.9	2.0	-30.7
Mexique	2.9	2.0	-30.7
AMÉRIQUE DU SUD	22.9	21.8	-4.8
Argentine	14.0	14.5	3.6
Brésil	5.9	4.5	-23.7
AMÉRIQUE DU NORD	87.1	81.5	-6.4
Canada	23.6	23.5	-0.1
États-Unis	63.6	58.0	-8.8
EUROPE	154.5	196.7	27.3
UE	91.5	102.8	12.4
Hongrie	2.9	4.2	43.9
Pologne	7.9	9.0	13.3
Roumanie	2.5	6.1	145.3
Russie Féd. De	34.0	43.4	27.6
Ukraine	4.3	15.7	268.7
Océanie	25.3	22.3	-11.9
Australie	24.9	21.9	-12.1
TOTAL MONDIAL	559.0	595.9	6.6
Pays en développement	266.3	267.5	0.4
Pays développés	292.7	328.4	12.2

Source: FAO.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taïwan.

Selon la première prévision de la FAO, la production mondiale de blé de 2004 devrait s'établir à 596 millions de tonnes, soit 37 millions de tonnes de plus qu'en 2003. Par rapport à l'an dernier, la production devrait augmenter considérablement en Europe et légèrement en Asie, ce qui compensera largement les réductions prévues dans toutes les autres régions, et particulièrement en Amérique du Nord et en Océanie.

En **Extrême-Orient**, la récolte du blé de 2004 vient juste de commencer. La production totale devrait augmenter pour avoisiner de nouveau la moyenne des cinq dernières années, après la récolte relativement modeste de 2003. Une reprise de la production est escomptée en **Inde**, du fait d'une augmentation des semis et de conditions climatiques favorables. On prévoit aussi une récolte plus importante au **Pakistan**.

Ces augmentations devraient plus que compenser une réduction de la production en **Chine** pour la cinquième année consécutive, du fait d'un nouveau recul des superficies cultivées.

Dans les pays asiatiques de la CEI, les superficies sous blé d'hiver auraient, selon les estimations, légèrement augmenté, passant à environ 4,4 millions d'hectares du fait des bonnes conditions climatiques et de la disponibilité d'intrants à l'époque des semis. Les conditions météorologiques sont en outre restées favorables depuis les semis, une couche de neige importante protégeant les cultures des pertes dues au gel et assurant une humidité abondante pour la croissance au printemps. Si les conditions climatiques sont favorables et compte tenu de l'état des cultures d'hiver, qui représentent un quart environ de la superficie totale sous blé d'hiver et de printemps, la récolte globale de blé dans la sous-région pourrait être supérieure à la moyenne.

Au **Proche-Orient**, les perspectives concernant la récolte de blé de 2004 devant être rentrée à partir de mai sont également bonnes dans l'ensemble, du fait de conditions climatiques favorables. La production devrait rester proche des niveaux moyens et supérieurs à la moyenne atteints l'an dernier en **Afghanistan**, en **Syrie** et en **Turquie**. En revanche, la production devrait baisser en **Iraq** du fait des pénuries d'intrants agricoles.

En **Afrique du Nord**, la récolte du blé d'hiver (qui représente en moyenne les trois quarts de la production de la région Afrique) est imminente. Grâce aux emblavures supérieures à la moyenne et aux conditions climatiques généralement favorables pendant la campagne, la production totale des trois pays du Maghreb – **Algérie**, **Maroc** et **Tunisie** - devrait se situer à 8,3 millions de tonnes, bon niveau qui marque toutefois une baisse de 10 pour cent par rapport au chiffre record de l'an dernier. En **Égypte**, où les cultures de blé sont pour l'essentiel irriguées, selon les estimations officielles, la superficie ensemencée aurait quelque peu progressé par rapport au niveau déjà élevé de 2003 et par conséquent, la production devrait augmenter légèrement, pour s'établir à 6,9 millions de tonnes.

En **Afrique orientale**, la campagne de 2004/05 n'a pas encore commencé, sauf au Soudan où une récolte de blé normale est actuellement rentrée. Après la récolte exceptionnelle de la campagne de 2003/04 dans la sous-région, on suppose pour l'instant que la récolte à venir tombera à un niveau moyen. Selon les estimations, la récolte totale de blé de 2003/04 atteindrait près de 2,6 millions de tonnes, soit 35 pour cent de plus que le niveau moyen de l'année précédente. L'Éthiopie a représenté plus de 70 pourcent du total, avec une production estimée à 1,9 million de tonnes.

En **Afrique australe**, la récolte de blé de 2004, qui sera semée à partir de mai, devrait se redresser par rapport au niveau médiocre de l'an dernier, qui était de 1,7 million de tonnes, soit 30 pour cent en dessous de la moyenne. La production de 2003 a souffert d'un fort recul des superficies ensemencées et de la sécheresse. En **Afrique du Sud**, qui est le plus grand producteur de la sous-région, une enquête sur les intentions de semis des agriculteurs en 2004 indique que la superficie cultivée retrouvera un niveau moyen.

En **Amérique centrale et dans les Caraïbes**, la récolte du blé irrigué de 2004 vient de commencer au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. Selon les estimations provisoires, la production totale s'établirait à près de 2 millions de tonnes, ce qui marque un fort recul par rapport à l'année précédente et est bien inférieur à la moyenne. Cela s'explique principalement par la diminution des superficies ensemencées dans le nord-ouest du pays du fait des pénuries d'eau.

En **Amérique du Sud**, les préparatifs des sols sont en cours en **Argentine**, au **Chili**, au **Paraguay** et en **Uruguay** pour les semis de blé de 2004 qui seront effectués à partir de mai/juin, tandis que les semis viennent de commencer au **Brésil**. À ce stade très précoce, il est prévu que la production de la sous-région reste supérieure à la moyenne des cinq dernières années tout en se situant légèrement en dessous de la récolte exceptionnelle de 2003.

Aux **États-Unis**, on s'attend à un recul de la production de blé : la superficie totale sous blé d'hiver a diminué de 3 pour cent et le taux d'abandon pourrait être supérieur à la moyenne du fait de la couverture neigeuse limitée cet hiver. Si la récolte de printemps, qui n'est pas encore semée, est proche de la moyenne, la production totale de blé de 2004 devrait s'établir à 58 millions de tonnes (2003: 63,6). Au **Canada**, le gros des cultures de blé est mis en terre au printemps, en mai/juin. Selon les premières estimations provisoires, la récolte de blé resterait pratiquement inchangée, s'établissant à environ 23,5 millions de tonnes.

En **Europe**, on prévoit une forte reprise de la production de blé dans l'**Union européenne** après la récolte très réduite par la sécheresse de l'an dernier. Selon les estimations, la superficie sous blé d'hiver aurait augmenté, principalement du fait des meilleures perspectives concernant les prix pour la campagne de commercialisation 2004/05 et à la sortie de l'hiver, on signale que l'état des cultures est dans l'ensemble bon, les dégâts dus au gel étant jusque-là limités. La production totale de l'UE devrait atteindre 102,8 millions de tonnes (2003: 91,5). Parmi les principaux pays producteurs membres de l'UE, la production devrait augmenter de 23 pour cent en France, et d'environ 11 pour cent tant en Allemagne qu'au Royaume-Uni. En revanche, la production pourrait légèrement diminuer en Espagne, les semis tardifs ayant compromis le potentiel de rendement.

Dans les pays d'**Europe centrale et orientale (PECO)**, les perspectives concernant les cultures céréalières d'hiver sont également favorables dans l'ensemble et on signale que les superficies ensemencées ont augmenté dans toute la région, du fait de conditions climatiques favorables cet automne et des bonnes perspectives concernant les prix. En outre, les conditions climatiques cet hiver ont été favorables, une épaisse couverture neigeuse protégeant les cultures des pertes dues au gel et assurant une humidité abondante pour la croissance au printemps. Dans les trois principaux pays producteurs de la région – **Hongrie**, **Pologne** et **Roumanie** – la production totale de blé atteindrait, selon les prévisions, environ 6 millions de tonnes, passant à plus de 19 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 45 pour cent par rapport aux récoltes médiocres de l'an dernier.

Dans la sous-région des **pays européens de la CEI**, la superficie sous blé d'hiver a progressé par rapport au niveau médiocre de l'an dernier et s'établirait, selon les estimations, à 14,5 millions d'hectares. Après les récoltes réduites de l'an dernier, les gouvernements de la région avaient prévu d'augmenter les emblavures, mais les semis ont été entravés par un accès insuffisant aux semences et autres intrants. Toutefois, les perspectives de récolte restent bien meilleures que l'an dernier, car les conditions climatiques ont été dans l'ensemble favorables depuis les semis, la bonne couverture neigeuse laissant présager des pertes dues au gel inférieures à la normale et assurant une humidité adéquate pour la croissance au printemps. Vu l'état des cultures d'hiver, qui représentent environ la moitié de la production totale (hiver et printemps), et si les conditions sont normales pour les cultures de printemps, la production totale de blé de la région devrait plus que doubler par rapport au bas niveau de 2003, passant à près de 61 millions de tonnes, chiffre qui resterait inférieur aux récoltes exceptionnelles enregistrées en 2001 et 2002. Le gros de la production est assuré par la **Fédération de Russie** et l'**Ukraine**.

Les semis de blé de 2004 en **Australie** commenceront en avril/mai, aussi les projections sont-elles à ce stade tout à fait provisoires. Selon une estimation préliminaire officielle, la production s'établirait à environ 22 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de moins que le niveau record de l'an dernier, mais les résultats dépendront en grande partie des conditions climatiques et des perspectives commerciales à l'époque des semis.

Le commerce mondial de blé accusera un net recul pour cette campagne

Les prévisions de la FAO concernant le commerce mondial de blé^{1/} pour la campagne se terminant en 003/04 (juillet/juin) ont été relevées de 3 millions de tonnes depuis novembre et s'établissent à 99,5 millions de tonnes. Cet ajustement est dû

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé.

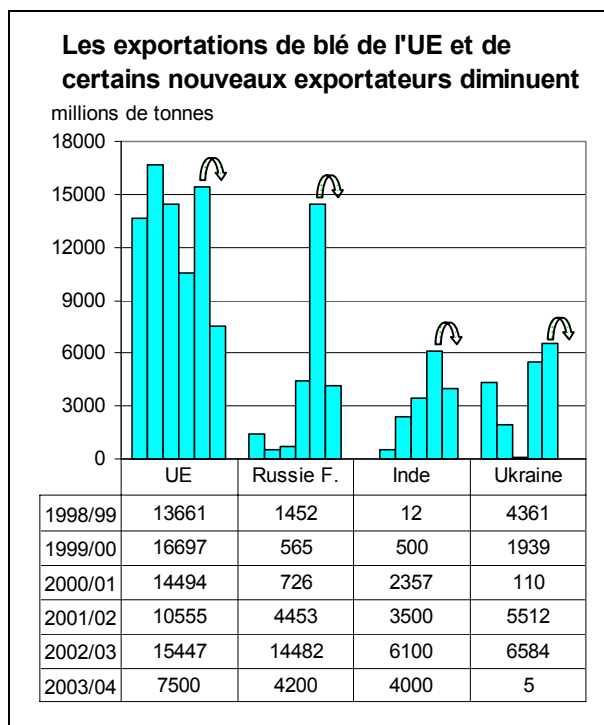
principalement à la révision à la hausse des prévisions concernant les importations de blé de la Chine, de l'UE, de la Roumanie et de l'Ukraine, qui fait plus que compenser les prévisions à la baisse pour les importations de l'Algérie, du Brésil, de l'Éthiopie, de la République islamique d'Iran et du Nigéria. Néanmoins, les prévisions de la FAO concernant le commerce en 2003/04 indiquent toujours un recul considérable, de l'ordre de 6,2 millions de tonnes, par rapport à 2002/03. La contraction du commerce mondial pour cette campagne serait en grande partie imputable à un net recul des importations de l'UE, mais des récoltes de blé supérieures à la moyenne et record diminueraient aussi la demande d'importation de plusieurs pays traditionnellement importateurs de blé, essentiellement l'Afghanistan, l'Algérie, le Brésil, la République islamique d'Iran et la Tunisie.

À l'échelle régionale, on prévoit que les importations de l'Afrique reculeront de 4,8 millions de tonnes, passant à 22 millions de tonnes du fait du net redressement de la production de blé en Éthiopie et dans plusieurs pays d'Afrique du Nord. Toutefois, les achats de blé du plus grand importateur de blé de la région, à savoir l'Égypte, devraient rester stables et s'élever à environ 6,4 millions de tonnes malgré une augmentation de la production intérieure de ce pays en 2003. Cela s'explique principalement par la récente décision du Gouvernement d'accroître les importations de blé destinées à la production intérieure de pâtes alimentaires, qui est subventionnée, du fait de la hausse des cours intérieurs et de la diminution des importations de blé par le secteur privé par manque de devises fortes.

En Asie, les importations de blé devraient atteindre 41 millions de tonnes, comme pour la campagne précédente, bien que l'on prévoit un net recul des achats de blé de plusieurs pays. La baisse la plus importante sera enregistrée en République islamique d'Iran, l'un des plus grands importateurs jusqu'à ces dernières années. Après des récoltes exceptionnelles pendant deux années consécutives, les achats de blé de la République islamique d'Iran devraient baisser de moitié pour cette campagne et s'établir à 1 million de tonnes seulement, soit le plus faible volume des deux dernières décennies. En revanche, la Chine ne cesse d'augmenter ses achats de blé depuis décembre du fait d'une réduction de la production intérieure et de la baisse des stocks. Compte tenu des accords passés récemment en vue de l'importation de vastes quantités de blé en provenance de l'Australie, du Canada et des États-Unis, les prévisions de la FAO concernant les importations de blé de la Chine (continentale) ont été revues à la hausse pour s'établir à 2,5 millions de tonnes, volume qui représente une nette augmentation par rapport au chiffre de 400 000 tonnes environ en 2002/03 et qui est le plus élevé depuis 1996/97.

En Europe, les importations totales de blé s'établissent à 16,4 millions de tonnes, chiffre inchangé par rapport au chiffre record de la campagne précédente, malgré le recul de 7 millions de tonnes prévu pour la seule UE en raison de la forte réduction des approvisionnements

de semences de blé en provenance de la mer Noire. Une augmentation des besoins de blé est prévue dans la plupart des PECO ainsi que dans la Fédération de Russie et en Ukraine, la production de 2003 ayant été réduite par la sécheresse dans tous ces pays. Parmi les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, le Brésil, principal importateur de la région, devrait réduire ses importations de près de 20 pour cent pour cette campagne, sa production ayant doublé. En revanche, les achats de blé du Mexique devraient augmenter de 6 pour cent du fait du fléchissement de la production intérieure et de la demande forte.



S'agissant des exportations, les grands exportateurs devraient recouvrer leur part du marché après un recul des ventes pendant deux années consécutives. Tous les principaux exportateurs de blé, à l'exception de l'UE, devraient enregistrer une hausse sensible de leurs exportations pour cette campagne. Dans l'UE, les exportations pourraient baisser de moitié du fait de la réduction de la production associée à des cours intérieurs élevés et à un euro fort. En revanche, les exportations devraient augmenter en Argentine, en Australie, au Canada et aux États-Unis du fait de la reprise de la production et de la contraction des ventes de l'UE, de l'Inde et de la quasi-totalité des nouveaux pays exportateurs de blé de la CEI, comme le montre le graphique.

L'utilisation de blé devrait être inférieure à la moyenne tendancielle

L'utilisation mondiale de blé devrait tomber à 606 millions de tonnes en 2003/04, soit 8 millions de tonnes de moins que l'année précédente et 2 pour cent en dessous de la tendance à long terme. Ce recul s'explique par la nette diminution du volume de blé utilisé pour l'alimentation des animaux, essentiellement

dans l'UE et dans plusieurs pays de la CEI. En revanche, aux États-Unis, le redressement de la production intérieure de blé et la hausse des cours du maïs devraient entraîner une reprise de l'utilisation du blé comme aliment pour animaux, qui atteindrait des niveaux proches de ceux plus normaux enregistrés avant 2002/03. L'utilisation de blé destiné à la consommation humaine devrait atteindre 439 millions de tonnes, soit une augmentation conforme à la croissance démographique mondiale. De ce fait, la consommation humaine de blé par habitant pour l'ensemble du monde et le groupe des PFRDV devrait rester stable et s'établir respectivement à 70 kg et 62 kg environ en 2003/04.

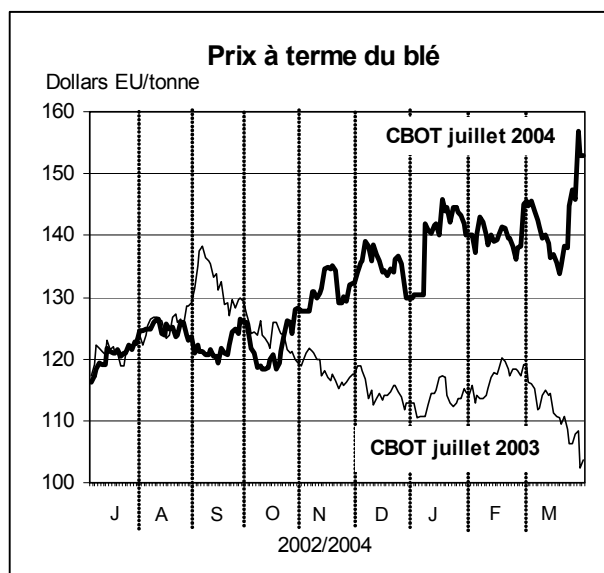
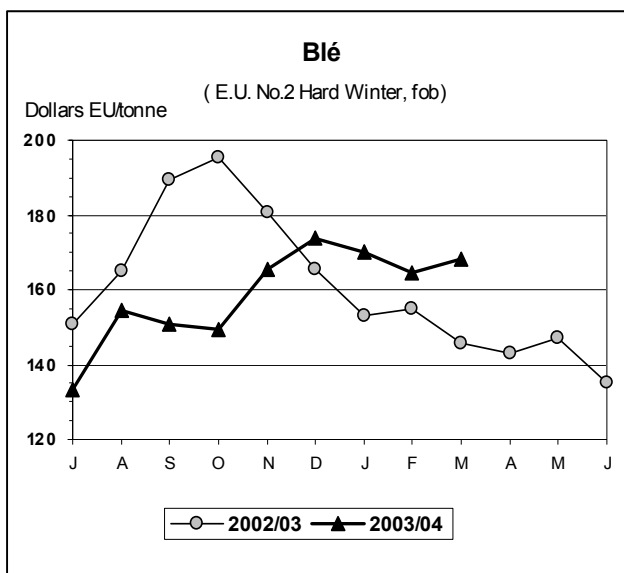
Net recul des stocks

Les stocks mondiaux de blé pour la campagne agricole qui se termine en 2004 s'établissent à 139 millions de tonnes, soit une baisse de 48 millions de tonnes (25 pour cent) par rapport à la campagne précédente. La plus forte baisse est attendue une fois encore en Chine, mais les stocks de blé de l'Inde devraient aussi accuser un net recul pour cette campagne à la suite d'une production réduite et d'exportations exceptionnellement importantes pendant trois campagnes consécutives. Par ailleurs, les stocks de report devraient être beaucoup plus réduits que prévu dans l'UE, d'où une situation beaucoup plus tendue que pour la campagne précédente, sous les effets conjugués d'une moindre production et d'une baisse des importations. La Fédération de Russie et l'Ukraine

devraient aussi opérer d'importants prélèvements sur leurs stocks du fait des récoltes exceptionnellement mauvaises de 2003.

Les cours devraient encore se raffermir

Les cours internationaux du blé ont augmenté pendant la première moitié de la campagne de commercialisation 2003/04, du fait de la contraction des disponibilités exportables dans l'UE et un certain nombre de PECO et dans la CEI. Le cours du blé américain No. 2 HRW a flambé, atteignant 180 dollars E.-U. la tonne la quatrième semaine de mars, relevant le cours moyen pour le mois à 168 dollars E.-U. la tonne, soit 18 dollars E.-U. de plus qu'en octobre et une hausse de 22 dollars E.-U. (15 pour cent) par rapport au même mois l'an dernier. À Chicago, les contrats à terme pour le blé ont encore gagné du terrain, soutenus par des exportations florissantes et la fermeté des contrats à terme pour le maïs et le soja. Fin mars, le contrat juillet 2004 pour le blé américain négocié au Chicago Board of Trade (CBOT) cotait 153 dollars E.-U. la tonne, soit 49 dollars E.-U. la tonne (47 pour cent) de plus qu'à la même époque l'an dernier. Toutefois, des conditions de semis favorables et la reprise de la production mondiale de blé prévue en 2004, associées à la perspective d'un fléchissement de la demande d'importation, devraient freiner l'augmentation des cours dans les prochains mois. Bien que la demande de blé américain reste forte, la concurrence accrue, principalement de l'Australie qui dispose pour cette campagne de vastes disponibilités exportables et a des facilités de transport vers certains grands marchés d'Asie, pourrait exercer une pression à la baisse sur les cours américains.



Céréales secondaires

Production de céréales secondaires

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	213.2	214.6	0.7
Chine ^{1/}	125.1	126.0	0.7
Inde	33.7	34.0	0.9
Indonésie	10.8	11.3	4.0
Iran, Rép.Islamique	4.9	4.6	-6.1
Kazakhstan	2.6	3.1	19.2
Pakistan	2.1	2.2	3.0
Philippines	4.6	5.3	14.7
Thaïlande	4.5	4.5	1.1
Turquie	10.4	10.7	2.3
Viet Nam	2.4	2.2	-9.9
AFRIQUE	92.7	84.2	-9.2
Afrique du Nord	12.7	11.4	-10.7
Egypte	7.6	7.6	-1.0
Maroc	2.8	2.4	-15.5
Afrique subsaharienne	80.0	72.1	-9.9
Afrique occidentale	37.7	34.3	-8.9
Nigéria	20.9	20.1	-3.7
Afrique centrale	2.7	2.6	-1.6
Afrique orientale	22.7	20.9	-7.8
Éthiopie	8.1	7.4	-7.8
Soudan	5.9	4.5	-25.0
Afrique australe	17.0	15.0	-11.8
Afrique du Sud	10.2	8.1	-20.2
AMÉRIQUE CENTRALE	32.1	31.0	-3.5
Mexique	28.3	27.3	-3.4
AMÉRIQUE DU SUD	79.3	76.5	-3.6
Argentine	19.1	17.0	-11.3
Brésil	50.2	49.7	-0.9
AMÉRIQUE DU NORD	302.6	287.7	-4.9
Canada	26.5	27.0	1.5
États-Unis	276.0	260.8	-5.5
EUROPE	197.8	215.4	8.9
UE	95.0	106.0	11.6
Hongrie	5.8	8.0	37.0
Pologne	15.7	17.0	8.0
Roumanie	10.7	9.8	-8.6
Russie Féd. De	30.9	31.2	0.9
Ukraine	15.5	17.7	13.8
Océanie	13.3	12.9	-3.7
Australie	12.8	12.3	-3.7
TOTAL MONDIAL	931.1	922.2	-1.0
Pays en développement	402.3	398.1	-2.3
Pays développés	528.8	529.2	0.1

Source: FAO.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taïwan.

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales secondaires de 2004 s'établirait à 922,2 millions de tonnes, soit 1 pour cent de moins que l'an dernier mais bien plus que la moyenne des cinq dernières années. Les réductions prévues en Afrique et en Amérique du Nord seraient largement

compensées par les augmentations escomptées en Asie et en Europe. Cette première estimation est toutefois provisoire, car le gros des cultures mondiales doit encore être mis en terre dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord.

Les semis de la plus grande partie des céréales secondaires de la campagne principale de 2004 sont imminents en **Asie**. La production totale de la région en 2003 a atteint 213 millions de tonnes, chiffre proche de la moyenne, et selon les premières indications, il semble que la production de 2004 avoisinera le niveau de l'an dernier. En **Chine**, la production de maïs devrait augmenter à la suite du relèvement de l'objectif de production par le Gouvernement. Toutefois, cette augmentation pourrait ne pas se concrétiser du fait des cours élevés des cultures concurrentes. En **Inde**, le gros des céréales secondaires est produit pendant la mousson, de juin/juillet à novembre. Aux **Philippines**, la campagne secondaire de maïs est en terre et du fait de conditions dans l'ensemble favorables, on prévoit une bonne récolte, supérieure à celle de l'an dernier et à la moyenne.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, on signale que l'état des céréales secondaires d'hiver est bon, et les perspectives favorables concernant les intrants et l'humidité pour les cultures de printemps laissent escompter une augmentation de la production totale de la sous-région en 2004.

En **Afrique du Nord**, le gros des céréales secondaires est cultivé en **Égypte** et les semis commenceront en avril. Selon les premières estimations, la production de 2004 devrait rester supérieure à la moyenne mais elle diminuera probablement par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente. Au **Maroc**, la récolte d'orge d'hiver qui est en terre s'annonce satisfaisante.

En **Afrique de l'Ouest**, un temps sec de saison règne dans la région du **Sahel**, où la campagne des céréales secondaires de 2004 débutera en mai/juin. La production totale de céréales secondaires des neuf pays du Sahel en 2003 a atteint le niveau record de 12,5 millions de tonnes. Des récoltes record ont été enregistrées dans tous les pays, à l'exception du **Cap Vert** et de la **Guinée-Bissau**. Dans les **pays côtiers**, de la **Guinée** au **Nigéria**, les premières pluies sont tombées début mars, ce qui a permis de démarrer les semis de la première campagne de maïs de 2004, en particulier dans les zones méridionales. Des récoltes céréalières record ont été rentrées en 2003 au **Bénin**, au **Togo** et au **Nigéria** tandis que la production a été inférieure à la moyenne en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana** et au **Libéria**. La production totale de céréales secondaires de 2003 dans les huit pays côtiers riverains du Golfe de Guinée est estimée à près de 25 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport à la récolte supérieure à la moyenne de l'année précédente.

En **Afrique centrale**, les semis de maïs de la campagne principale de 2004, à récolter à partir de juillet, sont en cours au **Cameroun** et en **République centrafricaine**. La production céréalière de 2003 dans la sous-région a été moyenne, atteignant environ 2,7 millions de tonnes.

Dans la sous-région de l'**Afrique orientale**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2003, et de la plupart de la campagne secondaire 2003/04, est achevée. Selon les estimations, la production totale de 2003 dans la sous-région s'établirait à près de 23 millions de tonnes, niveau exceptionnel en hausse de 21 pour cent par rapport à la récolte de 2002. En **Éthiopie**, bien que les cultures de la campagne secondaire n'aient pas encore été mises en terre, les résultats de cette campagne n'auront pas d'incidence significative sur l'estimation totale pour 2003, qui s'établit désormais à 8,1 millions de tonnes, chiffre bien supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela s'explique essentiellement par un accroissement des rendements dû à des précipitations favorables et à l'absence d'infestations de ravageurs ou d'épizooties notables. Une production record de céréales secondaires a été enregistrée également au **Soudan** à la suite de conditions climatiques favorables. En revanche, en **Tanzanie**, la production de céréales secondaires de 2003 est estimée à 3,3 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier et en dessous de la moyenne, du fait des faibles précipitations. En **Somalie**, les récoltes de sorgho et de maïs de la campagne secondaire "deyr" qui viennent d'être rentrées et la production de céréales secondaires de la campagne principale "Gu" de 2003, récoltées en août/septembre dernier, ont été réduites et dans l'ensemble, la production de 2003/04 a reculé de 28 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de l'année précédente, tout en restant proche de la moyenne. Au **Kenya**, la campagne principale des "longues pluies" de 2004 a commencé et les premières perspectives sont favorables. La récolte des céréales de la campagne secondaire des "petites pluies" de 2003/04, qui représente environ 15 pour cent de la production annuelle, est achevée et on estime la production de maïs à 360 000 tonnes, chiffre légèrement inférieur à la moyenne. Dans l'ensemble, on estime que la production de maïs de 2003/04 avoisine 2,4 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne des cinq dernières années.

En **Afrique australe**, les perspectives concernant les céréales secondaires de 2004, sur le point d'être récoltées, se sont améliorées grâce aux précipitations abondantes tombées en février et mars. Toutefois, du fait du démarrage tardif de la saison des pluies et du temps sec dans le nord-est de l'**Afrique du Sud**, la FAO prévoit que la production totale de céréales secondaires dans la sous-région s'établira à 15 millions de tonnes, soit environ 12 pour cent de moins que la production moyenne de l'an dernier. Pour la production totale de maïs, la prévision est de 14 millions de tonnes. En Afrique du Sud, qui est le principal producteur de la sous-région, la prévision

officielle a été révisée à la hausse pour passer à 7,7 millions de tonnes, ce qui représente encore une réduction de 21 pour cent par rapport à l'année précédente. La production de maïs du **Zimbabwe** devrait avoisiner 1 million de tonnes, marquant une modeste reprise après les niveaux très réduits des deux années précédentes, principalement grâce à l'amélioration des conditions climatiques. Les perspectives concernant les céréales secondaires sont dans l'ensemble favorables en **Zambie** et au **Mozambique** mais défavorables au **Lesotho** et au **Swaziland**, où la sécheresse a sévi.

En **Amérique du Sud**, la récolte des céréales secondaires de 2004 est en cours dans les principaux pays producteurs de la partie méridionale. Selon les prévisions, la production totale de la sous-région atteindrait 76 millions de tonnes (y compris 68 millions de tonnes de maïs), chiffre inférieur à la récolte record de l'an dernier mais en dessus de la moyenne. Au **Brésil**, où la récolte de maïs de la campagne principale de 2004 est en cours dans les états du centre-sud, la production s'établirait selon une estimation officielle à 34,2 millions de tonnes, niveau pratiquement inchangé par rapport à la production de la campagne principale de 2003. En revanche, en **Argentine**, les prévisions officielles indiquent un recul de 18 pour cent de la récolte de maïs de 2004, qui passerait à 12,4 millions de tonnes du fait d'une part du temps sec qui a entraîné une réduction des superficies ensemencées et d'autre part de la baisse du rendement moyen.

Aux **États-Unis**, les cultures de maïs de 2004 seront pour la plupart mises en terre à partir d'avril. À ce stade précoce, à supposer que le temps reste normal, la récolte de céréales secondaires (maïs principalement) de 2004 devrait, selon les estimations provisoires, être proche de la moyenne. L'estimation définitive concernant la récolte des céréales secondaires de 2003 s'établit à 276 millions de tonnes, soit près de 13 pour cent de plus que la mauvaise récolte de l'an dernier et plus que la moyenne des cinq dernières années. Au **Canada**, les premières perspectives pour 2004 indiquent que la production de céréales secondaires restera proche du niveau de l'an dernier et sera tout juste supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

En **Europe**, bien qu'il soit encore trop tôt pour estimer avec exactitude les récoltes de céréales secondaires de printemps et d'été de la campagne principale, comme pour le blé, on s'attend à un net redressement de la production après le niveau réduit par la sécheresse enregistré l'an dernier. On escompte en particulier une forte progression dans les pays de l'**UE**, où les superficies sous orge et maïs de printemps devraient augmenter, la CE ayant décidé l'an dernier de réduire de 10 à 5 pour cent les mises hors culture obligatoires. Dans les **PECO**, les premières indications laissent présager un retour à des niveaux de production proches de la moyenne, ce qui entraînerait une augmentation considérable en 2003 dans plusieurs pays. Dans les **pays européens de la CEI**,

la superficie sous céréales secondaires d'hiver aurait progressé par rapport à l'an dernier et serait proche du niveau de 2002, où une récolte exceptionnelle avait été enregistrée. Toutefois, le gros des céréales secondaires est mis en terre au printemps (avril/mai). Si le temps reste normal, la récolte devrait se redresser par rapport au niveau très réduit de l'an dernier.

En **Australie**, les premières perspectives concernant la récolte de céréales secondaires d'été (principalement de sorgho) sont très favorables du fait des bonnes précipitations tombées dans les principales régions productrices.

Le commerce mondial devrait stagner pour la troisième campagne consécutive

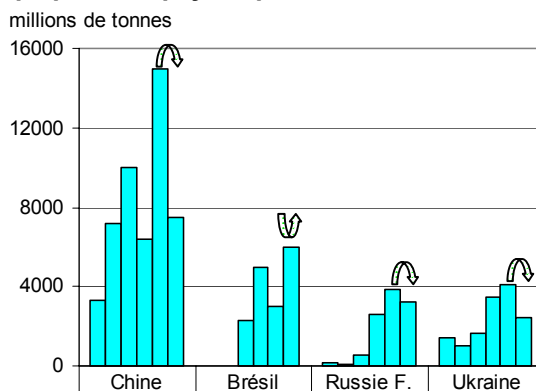
Selon les prévisions, le commerce mondial des céréales secondaires en 2003/04 (juillet/juin) s'établirait à 105 millions de tonnes. Ce chiffre est légèrement supérieur aux prévisions de novembre et pratiquement inchangé par rapport aux deux campagnes précédentes, malgré la brusque flambée des importations de plusieurs pays européens. Le commerce international de maïs devrait rester stable, atteignant environ 79 millions de tonnes, mais on prévoit une légère baisse du commerce d'orge, qui tomberait à 15,5 millions de tonnes, alors que les échanges de sorgho enregistreraient une modeste progression, passant à 7,5 millions de tonnes. Le commerce d'avoine, de seigle et de millet devrait aussi rester en grande partie inchangé, s'établissant respectivement à 1,8 million de tonnes, 1,2 million de tonnes et 160 000 tonnes.

Si dans l'ensemble la fluctuation des échanges enregistrée cette année semble minime, on constate des changements importants au niveau régional et national. Les importations devraient diminuer dans la quasi-totalité des régions, sauf en Europe et en Amérique latine. En Europe, les importations totales devraient atteindre 11 millions de tonnes, soit 50 pour cent de plus que la campagne précédente. Dans l'UE, les importations (principalement de maïs et de sorgho) devraient augmenter de 50 pour cent pour atteindre leur plus haut niveau depuis 15 ans, en grande partie du fait d'une baisse de 12 pour cent de la production en 2003 et des très faibles disponibilités de blé pour l'alimentation des animaux. Les déficits de production enregistrés l'année dernière à cause de la sécheresse ont également entraîné une augmentation des besoins d'importation de plusieurs pays n'appartenant pas à l'UE, en particulier la Fédération de Russie, la Pologne et la Hongrie. Parmi les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, le Mexique devrait accroître ses importations de sorgho du fait d'une forte demande d'aliments pour animaux.

En Amérique du Nord, une forte reprise de la production au Canada devrait entraîner une réduction de plus de 2,6 millions de tonnes, soit près de 60 pour cent, des importations. En Asie, selon les prévisions, les importations totales diminueraient d'environ 1

million de tonnes, pour s'établir à 57 millions de tonnes. Cette baisse s'explique en partie par le fléchissement de la demande d'importation de maïs à la suite d'une contraction de la production de volaille, qui a été affectée par l'épidémie de grippe aviaire cette année. Cependant, un certain nombre de pays asiatiques devraient accroître leurs importations pour cette campagne; en particulier, la République islamique d'Iran et l'Arabie saoudite devraient accroître considérablement leurs achats d'orge pour répondre à la demande croissante d'aliments pour animaux. Les importations totales de l'Afrique sont établies en gros à 14 millions de tonnes, soit une baisse d'au moins 2 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Le niveau exceptionnel des récoltes d'orge enregistré dans plusieurs pays d'Afrique du Nord devrait entraîner un net recul des importations de cette céréale. Dans la région subsaharienne, les importations de maïs de l'Afrique du Sud devraient tomber en dessous du niveau de la campagne précédente, à en juger par l'atonie des achats jusqu'à présent et du fait que le cours du maïs local est plus bas que sur les marchés internationaux, ce qui rend improbable une augmentation des importations avant le démarrage de la prochaine campagne.

Les exportations de céréales secondaires de la plupart des pays exportateurs diminuent



Année	Chine	Brésil	Russie F.	Ukraine
1998/99	3326	7	167	1405
1999/00	7181	8	95	1047
2000/01	10002	2296	531	1628
2001/02	6386	5000	2562	3505
2002/03	14964	3000	3825	4074
2003/04	7520	6000	3232	2447

S'agissant des exportations, la situation est très similaire à celle du blé, au sens où un redressement de la production dans les principaux pays exportateurs, à l'exception de l'UE, devrait aboutir à des ventes plus importantes et donc à la reconquête des parts du marché mondial. On prévoit que les États-Unis enregistreront la hausse la plus forte, leurs expéditions totales progressant de plus de 6 millions de tonnes par rapport au niveau réduit de l'année précédente et passant à près de 54 millions de tonnes. En revanche, comme le montre le graphique, parmi les nouveaux exportateurs, seul le Brésil devrait accroître ses

exportations, qui culmineraient à plus de 6,0 millions de tonnes, soutenues par une production record de maïs. À l'inverse, les faibles disponibilités en Chine devraient réduire de moitié les exportations de maïs de ce pays, tandis qu'en Ukraine les exportations pourraient aussi accuser un net recul du fait des cours élevés sur le marché intérieur.

Progression de l'utilisation de céréales pour l'alimentation des animaux et à des fins industrielles

L'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait progresser de 3 pour cent en 2003/04, passant à 950 millions de tonnes. Cette progression s'explique entre autres par l'augmentation de la demande de céréales fourragères, associée à une utilisation record en vue de la production d'éthanol aux États-Unis. Tandis qu'une forte reprise de l'ensemble de la production de céréales secondaires en Australie, au Canada et aux États-Unis devrait permettre à ces pays de répondre à la demande croissante d'aliments pour animaux, les faibles disponibilités de blé en Europe ont entraîné une augmentation de l'utilisation de céréales secondaires comme aliments pour animaux sur certains marchés, notamment dans l'UE.

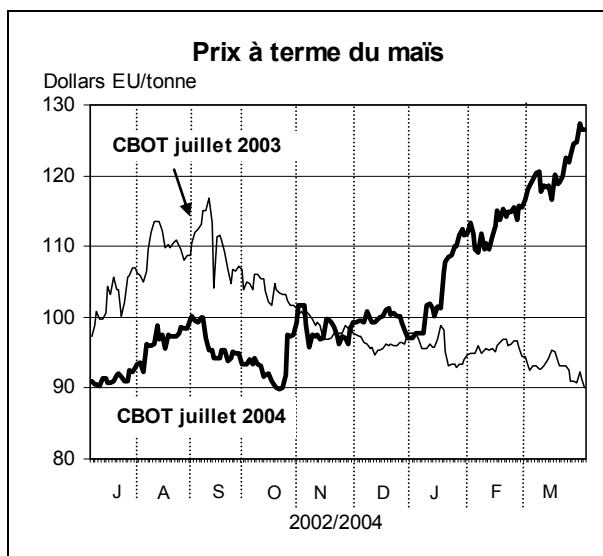
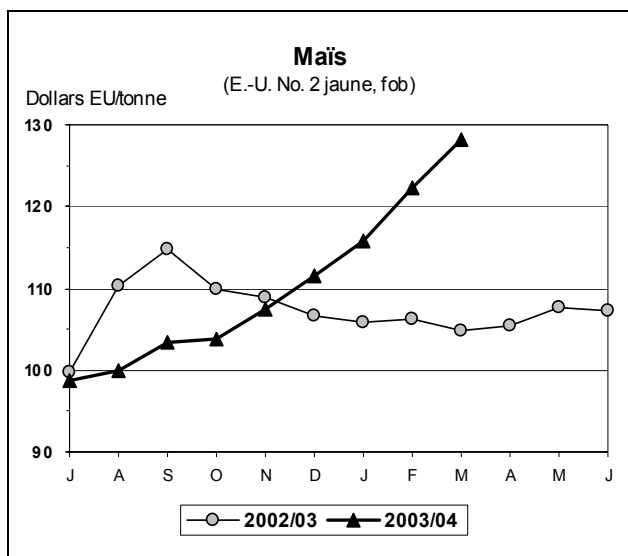
Recul des stocks des principaux pays exportateurs

Les stocks mondiaux de céréales secondaires pour les campagnes agricoles se terminant en 2004 sont évalués à 152 millions de tonnes, soit 23 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture. Au total, les stocks de céréales secondaires détenus par les cinq principaux pays exportateurs s'établiraient à 46 millions de tonnes, soit un recul de 8 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. En dépit d'un redressement de la production aux États-Unis, les stocks de clôture de ce pays devraient encore baisser du fait d'une reprise de l'utilisation intérieure et d'une

hausse des exportations. En outre, les stocks de l'UE devraient fortement diminuer, à la suite des mauvaises récoltes de 2003 et d'une forte demande intérieure. Cependant, le net recul des stocks mondiaux qui est prévu serait de nouveau imputable, pour l'essentiel, à la Chine, où les stocks devraient encore perdre 18 millions de tonnes du fait d'une chute de la production, d'une forte utilisation intérieure et de la poursuite des exportations.

Les faibles disponibilités entraînent une hausse des prix

Les prix à l'exportation de la plupart des céréales secondaires ne cessent d'augmenter depuis le début de la campagne de commercialisation en juin. Les cours internationaux du maïs sont même passés en dessus des niveaux de la campagne précédente depuis la mi-octobre 2003, du fait du resserrement des disponibilités et de la forte demande. Tandis que les épizooties constatées en Amérique du Nord et en Asie (ESB et grippe aviaire) ont quelque peu freiné la demande de céréales fourragères, les cours se sont maintenus du fait des ventes réduites de la Chine, d'une baisse pratiquement sans précédent des stocks des États-Unis et des redressements persistants des cours du soja. En mars, les prix à l'exportation du maïs américain (No. 2, jaune) étaient en moyenne de 128 dollars E.-U., ce qui représente un gain de près de 24 dollars E.-U. depuis octobre et une hausse de 23 dollars E.-U. la tonne, soit 22 pour cent, par rapport au même mois l'année dernière. De même, fin mars, le contrat juillet 2004 négocié au CBOT a augmenté de 36 dollars E.-U. par rapport à la même période l'an dernier. Il est probable que les cours du maïs resteront élevés pendant un certain temps, mais ils pourraient retomber par rapport aux hauts niveaux actuels du fait de récoltes plus importantes que prévues en Argentine et de pronostics plus optimistes concernant les récoltes en Afrique du Sud.



Riz**Production de riz**

	2003 estim.	2004 prévis.	2004 cf 2003
	(millions de tonnes)		%
ASIE	538.1	556.8	3.5
Bangladesh	39.5	40.5	2.4
Cambodge	4.7	4.7	0.0
Chine 1/	167.5	178.8	6.7
Inde	131.9	136.0	3.1
Indonésie	52.1	53.1	2.0
Iran, Rép. Islamique	3.3	3.4	2.0
Japon	9.7	10.7	9.6
Corée, Rep. de	6.0	6.7	11.4
Myanmar	24.6	23.0	-6.7
Pakistan	7.3	7.6	4.1
Philippines	14.0	14.6	4.1
Thaïlande	26.8	27.5	2.5
Viet Nam	34.5	34.2	-0.9
AFRIQUE	17.8	17.9	0.3
Afrique du Nord	6.2	6.2	0.4
Egypte	6.2	6.2	0.4
Afrique subsaharienne	11.6	11.6	0.2
Afrique occidentale	7.1	7.2	1.6
Nigéria	3.4	3.5	2.9
Afrique centrale	0.4	0.4	-0.3
Afrique orientale	0.9	1.0	8.7
Afrique australe	3.1	3.0	-5.5
Madagascar	2.8	2.7	-5.4
AMÉRIQUE CENTRALE	2.3	2.4	6.3
Mexique	0.3	0.3	10.7
AMÉRIQUE DU SUD	19.7	21.9	11.6
Argentine	0.7	0.9	30.9
Brésil	10.4	12.5	20.4
Colombie	2.5	2.6	2.0
AMÉRIQUE DU NORD	9.0	9.8	8.9
États-Unis	9.0	9.8	8.9
EUROPE	3.2	3.3	2.8
UE	2.7	2.7	1.7
OCÉANIE	0.4	0.6	51.2
Australie	0.4	0.6	53.5
TOTAL MONDIAL	590.5	612.8	3.8
Pays en développement	567.4	587.5	3.5
Pays développés	23.1	25.3	9.5

Source: FAO.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan.

Selon les premières prévisions, la production de paddy en 2004 devrait augmenter de 3 pour cent

Selon la première prévision de la FAO, la production de paddy en 2004 devrait enregistrer une hausse de 4 pour cent par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 613 millions de tonnes, ce qui représenterait un volume record. Il s'agit encore d'une estimation très provisoire, puisque la campagne ne commencera pas avant le milieu de l'année dans les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord.

Toutefois, les premiers résultats des récoltes en cours dans certains pays de l'hémisphère Sud indiquent déjà

que la production s'élèvera à 81 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que la campagne précédente. Dans la bande équatoriale et au sud de l'Équateur, les perspectives sont jusqu'à présent positives en Indonésie et en Malaisie où quelque 400 000 hectares de nouvelles terres ont été ouvertes à la culture du riz. En revanche, la sécheresse qui a sévi à l'époque des semis a restreint les possibilités de production au Sri Lanka. En Afrique, la campagne est bien avancée à Madagascar, au Mozambique et en Tanzanie. À Madagascar, la production pourrait chuter cette année du fait d'un mauvais départ de la campagne et de l'impact de deux cyclones qui ont frappé le pays à un moment critique du développement des cultures. La Tanzanie devrait enregistrer une reprise par rapport à la production insuffisante de l'an dernier.

Les prix élevés de l'an dernier ont été favorables aux semis dans la plupart des pays d'Amérique du Sud. De bonnes conditions de végétation ont également amélioré les perspectives pour l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay. En revanche, le temps sec devrait nuire à la production en Équateur et au Pérou. Les faibles quantités d'eau attribuées aux producteurs en Australie ont une nouvelle fois gêné les semis cette année, mais ont suffi à maintenir une croissance de 54 pour cent par rapport aux très mauvais résultats de la dernière campagne.

Les premières prévisions en ce qui concerne la production de paddy de 2004 dans les pays de l'hémisphère Nord sont essentiellement fondées sur les politiques gouvernementales en vigueur, des perspectives de prix à la production favorables et des conditions de végétation "normales". En Asie, la Chine et l'Inde devraient être en grande partie responsables de l'augmentation prévue de la production mondiale. Dans le premier pays, la montée des prix intérieurs a suscité des inquiétudes en laissant entrevoir une rigueur imminente, ce qui a poussé le gouvernement à lancer plusieurs initiatives visant à améliorer la production. Des gains de production importants sont prévus au Bangladesh, en Indonésie, aux Philippines et en République islamique d'Iran, conformément aux politiques d'expansion de ces pays. La production devrait reprendre au Japon et en République de Corée où les mauvaises conditions météorologiques ont gêné les récoltes de la dernière campagne. De solides mesures d'incitation par les prix devraient également renforcer ce secteur en Thaïlande et au Pakistan. En revanche, le Viet Nam a fixé un objectif de production moins important pour la campagne en cours, qui rend compte d'une perte de 10 pour cent de ses cultures d'hiver printemps en raison de la sécheresse. Au Myanmar, les perturbations dues aux changements soudains de politiques et l'effondrement résultant des prix intérieurs devraient aussi avoir des effets négatifs sur la production. Cette dernière devrait légèrement

croître en Afrique, bien que les efforts faits par certains gouvernements pour promouvoir le secteur pourraient donner lieu à quelques augmentations au Ghana, au Mali et au Nigéria. Les prix élevés devraient aussi soutenir la croissance en Égypte. En Amérique centrale et aux Caraïbes, des augmentations sont prévues au Mexique, grâce à l'introduction de nouveaux programmes visant à garantir un revenu minimum aux producteurs. Les prix élevés

d'importation devraient aussi améliorer la production au Costa Rica, au Nicaragua et au Panama. Dans le reste du monde, les États Unis prévoient une production record en 2004, les producteurs devant réagir aux prix élevés en augmentant les semis. À l'heure actuelle, on ne prévoit pratiquement pas de modification de la production pour l'UE, bien que la mise en place du nouveau régime à compter de septembre introduise des éléments d'incertitude.

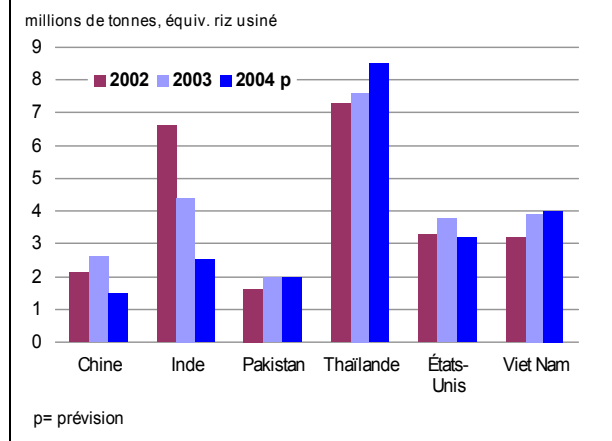
Conférence de la FAO sur le riz

La FAO a tenu une conférence internationale sur le riz les 12 et 13 février 2004, pour célébrer l'Année internationale du riz. Ont participé à la réunion des représentants de gouvernements, d'organisations non gouvernementales et du secteur privé.

La Conférence a examiné des questions liées au produit d'un point de vue technique et économique, en mettant en évidence les efforts qui sont déployés au niveau national et international pour surmonter les principales difficultés de production ainsi que les possibilités d'accroître l'efficacité et la durabilité du système de production rizicole. La Conférence a également étudié des questions liées au potentiel offert par la science et les technologies nouvelles telles que la biotechnologie, pour améliorer l'efficacité de la production rizicole.

Les exposés de la Conférence ainsi que les documents de base peuvent être consultés sur le site Web de l'Année internationale du riz à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/rice2004/en/e-001.htm>

Exportations de riz des principaux pays exportateurs



Forte contraction du commerce mondial du riz prévue en 2004

En ce qui concerne le commerce mondial du riz en 2004, lequel dépend essentiellement des résultats de la production en 2003, la FAO a revu à la baisse son estimation, de quelque 0,8 million de tonnes par rapport au rapport précédent, avec un chiffre d'environ 25,5 millions de tonnes, soit 2,5 millions de tonnes de moins que le chiffre estimé pour 2003. Cette baisse des prévisions pour 2004 reflète essentiellement une détérioration des perspectives d'exportation de la Chine et de l'Inde, qui annule largement les quelques

révisions à la hausse faites pour la Thaïlande, le Cambodge, l'Égypte, les États-Unis et l'Uruguay.

D'après les perspectives actuelles, la Chine devrait exporter 1,5 million de tonnes en 2004, soit un volume en baisse par rapport aux 2,6 millions de tonnes de l'an dernier. Au cours des derniers mois, le pays a enregistré de fortes hausses des prix du marché qui pousseront probablement le gouvernement, détenteur d'un monopole sur les exportations de riz, à limiter les ventes à l'étranger. En Inde, des mesures ont déjà été prises par la Food Corporation of India (FCI) pour suspendre provisoirement les ventes à l'exportation, dans l'attente d'une évaluation des stocks tampons de la FCI, considérablement réduits au cours des deux dernières années. Cette interdiction a coïncidé avec l'adoption de nouvelles réglementations, qui permettront aux exportateurs d'acheter le riz directement auprès des exploitants plutôt qu'exclusivement par l'intermédiaire de la FCI. Les ventes du pays devraient, selon les prévisions actuelles, osciller autour de 2,5 millions de tonnes, soit un volume inférieur aux 4,4 millions de tonnes de 2003. En janvier, le Myanmar a aussi interdit les exportations pour une durée de six mois. Par conséquent, les exportations du pays devraient s'élever à 500 000 tonnes, niveau pratiquement inchangé par rapport à l'an dernier mais bien en dessous du potentiel national. Les expéditions des États Unis devraient chuter et passer de 3,8 millions de tonnes à 3,2 millions de tonnes, cette contraction étant due aux prix intérieurs élevés et aux disponibilités décroissantes. L'offre restreinte devrait également

freiner les ventes de l'Australie, limitées à 200 000 tonnes ou un tiers environ des volumes "normaux". De même, les exportations du Japon et de la République de Corée, en grande partie sous forme d'aide alimentaire, devraient être plus basses après les productions insuffisantes et les stocks en baisse de la dernière campagne. En revanche, les expéditions du Pakistan devraient rester de l'ordre de 2 millions de tonnes, en particulier si le gouvernement maintient les subventions aux transports, tandis que les ventes de la Thaïlande et du Viet Nam, les deux principaux exportateurs de riz, devraient, selon les prévisions officielles, augmenter pour atteindre respectivement 8,5 millions de tonnes et 4 millions de tonnes. La performance des exportations du Viet Nam dépendra toutefois essentiellement du volume des cultures d'hiver/de printemps actuellement engrangées. La rareté des approvisionnements a déjà poussé le gouvernement à recommander aux exportateurs d'éviter de signer de nouveaux contrats qui prévoiraient des livraisons avant que la prochaine récolte ne soit engrangée en juin. Dans le reste du monde, des cultures favorables et les prix internationaux plus élevés devraient encourager les expéditions de l'Argentine, de l'Uruguay et de l'Égypte.

La révision à la baisse des estimations concernant les importations mondiales en 2004 s'explique par un certain nombre d'ajustements qui tiennent compte des perspectives de prix et de taux de fret plus élevés ainsi que des disponibilités réduites en Chine et en Inde. Par exemple, les prévisions relatives au volume total des importations des pays africains, provenant en partie de ces deux pays, ont été abaissées. Parallèlement, les prévisions concernant les importations de la Chine ont été ajustées à la hausse suite à la nouvelle d'une intensification des mouvements transfrontières du riz dans le pays.

Par rapport à 2003, les importations des pays asiatiques devraient désormais diminuer, principalement du fait d'une demande plus faible du Bangladesh et des Philippines, après des récoltes excellentes en 2003, ainsi que de l'Indonésie où les importations sont interdites du 20 janvier au 30 juin. Malgré l'annonce récente de la libéralisation des importations de riz par la République islamique d'Iran, l'imposition de tarifs douaniers élevés (tarif ad valorem de 100 pour cent plus une taxe discrétionnaire de quelque 190 dollars E.-U. la tonne pour l'année en cours) et l'amélioration des disponibilités intérieures devraient également entraîner une réduction des expéditions vers ce pays. Les flux réduits de l'aide alimentaire amèneront probablement une réduction des livraisons totales de riz en République démocratique de Corée. En revanche, l'Iraq, où le contrôle des achats de céréales vivrières est passé du Programme alimentaire mondial au Ministère du Commerce en avril, devrait importer 1 million de tonnes, soit une hausse par rapport aux 700 000 tonnes de l'an dernier. La Chine (continentale) devrait faire l'acquisition d'environ 1,2 million de tonnes, soit le niveau le plus élevé depuis 1995. En Afrique, le volume total des importations de riz devrait cette

année encore chuter, en particulier si les prix mondiaux et les taux de fret continuent à monter, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et le Sénégal étant en grande partie responsables de cette contraction. Toutefois, les livraisons au Ghana et à Madagascar devraient augmenter, pour compenser les productions insuffisantes de la dernière campagne. En Amérique latine et aux Caraïbes, le Brésil, qui prévoit une bonne récolte de paddy en 2004, a revu à la baisse l'estimation officielle des importations, qui se situe à 550 000 tonnes, soit une diminution par rapport au volume supérieur à 1 million de tonnes de 2003. Toutefois, les livraisons à la République dominicaine et au Pérou devraient considérablement augmenter, pour compenser des approvisionnements intérieurs moins élevés. Sur les autres grands marchés du riz, les livraisons aux États Unis devraient croître du fait de prix intérieurs élevés. La Fédération de Russie devrait également intensifier ses achats, compte tenu notamment du tarif douanier de 10 pour cent qui, s'il n'est pas prorogé, ne serait plus soumis à une valeur minimale de €30 la tonne à compter du 20 mars. Les importations à destination de l'UE devraient, selon les estimations provisoires, continuer à avoisiner 700 000 tonnes, bien que la réduction de moitié des prix d'intervention à partir du mois de septembre 2004 puisse entraîner une baisse importante des droits variables à l'importation.

Stabilité de la consommation totale de riz en 2004

L'utilisation mondiale de riz devrait atteindre environ 415 millions de tonnes, en équivalent riz usiné, soit un niveau pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente. La plus grande partie du volume sera employée pour la consommation humaine, avec une utilisation pour l'alimentation qui devrait varier autour de 368 millions de tonnes. La consommation de riz par habitant devrait être de 58,6 kg en 2004, soit une légère baisse par rapport aux 58,7 kg de l'an dernier. Les consommateurs seront probablement confrontés à des hausses de prix pendant l'année en cours, qui seront aggravées dans les grands pays importateurs par une forte augmentation des taux de fret.

Chute des stocks mondiaux de report pour la quatrième année consécutive

L'utilisation mondiale de riz devant une nouvelle fois dépasser la production, les stocks mondiaux de riz devraient chuter pour atteindre 102 millions de tonnes à la fin de la campagne de commercialisation se terminant en 2004, par rapport aux 120 millions de tonnes de la campagne précédente. Comme lors des années précédentes, la Chine sera vraisemblablement en grande partie responsable de la contraction, les stocks de fin de campagne du pays pouvant passer de 78 millions de tonnes à 62 millions de tonnes. Chez les principaux exportateurs, on prévoit un déclin en Australie, en Égypte, en Thaïlande et aux États Unis. Les réserves de riz devraient également diminuer dans certains grands pays importateurs, notamment la République islamique d'Iran et les Philippines, en partie en raison de perspectives réduites

d'importations, ainsi qu'au Japon et en République de Corée suite aux productions insuffisantes de la dernière campagne. En revanche, les stocks de report pourraient s'accroître quelque peu en Inde, bien que restant bien en dessous des niveaux historiques, de même qu'au Myanmar, mais ne changeraient pratiquement pas au Viet Nam.

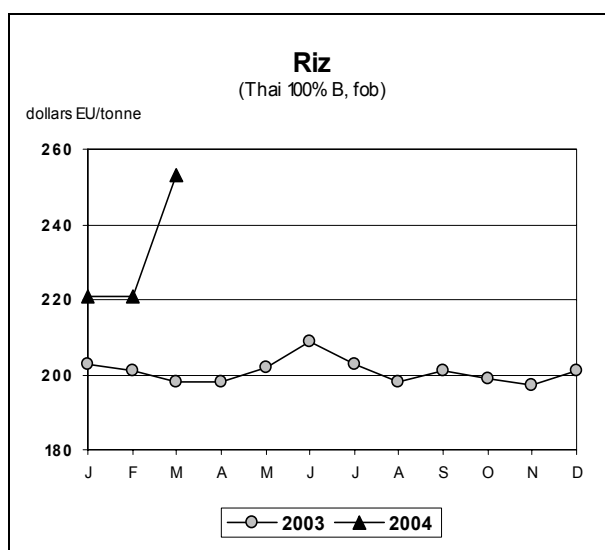
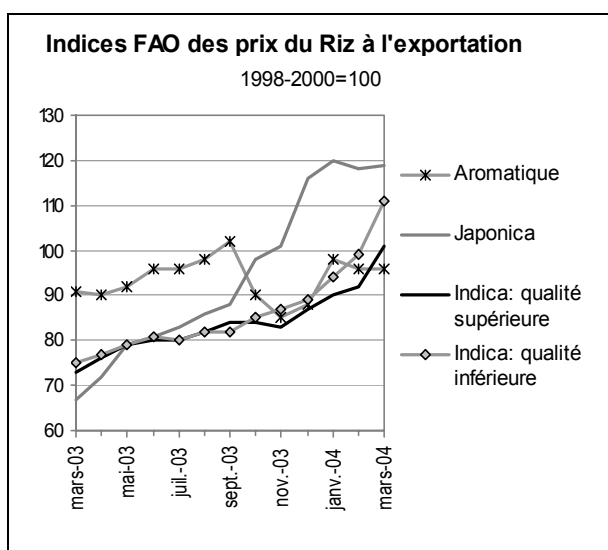
Augmentation continue des cours internationaux du riz

Les cours du riz ont enregistré une forte reprise tout au long de 2003 essentiellement, comme en témoigne la moyenne de l'indice FAO des prix du riz (1998-2000=100) qui était de 82 pour l'année entière, soit une hausse par rapport à 2002 où l'indice était de 72. La reprise a perduré pendant les quelques premiers mois de 2004 alors que les approvisionnements diminuaient dans les principaux pays exportateurs. En mars 2004, l'indice a atteint 109, soit son niveau le plus élevé depuis février 1999 et 20 points de plus qu'en octobre.

Bien que les cinq derniers mois aient coïncidé avec la récolte des cultures de paddy de la campagne principale dans les grands pays exportateurs, les cours

du riz, quel que soit son type et sa qualité, enregistrent une tendance à la hausse depuis octobre. Par exemple, dans le segment rizicole Indica de qualité supérieure, le prix du riz Thaï 100 % B a augmenté, passant de 199 dollars E.-U. la tonne en octobre dernier à 253 dollars E.-U. la tonne en mars, les rapports indiquant une hausse encore plus importante du cours du riz provenant du Pakistan. Pour ce qui est du riz Indica de qualité inférieure, les prix du riz Thaï A1 Super sont passés de 158 dollars E.-U. à 213 dollars E. U. au cours de la période, soutenus par le retrait du marché des exportateurs du Myanmar et de l'Inde. Les hausses particulièrement marquées des prix ont aussi affecté le riz à grain moyen, avec un bond de 21 points du sous-indice des prix du riz Japonica entre octobre et mars. La hausse a été moins marquée pour les prix du riz parfumé, dont l'indice est monté de 6 points au cours de la même période.

Les cours internationaux du riz devraient continuer d'augmenter dans les prochains mois, en particulier si la Chine, qui n'engranger pas sa récolte de riz de première campagne avant le mois de juin, intensifie ses achats. Toutefois, la pression serait atténuée si le Myanmar ou l'Inde décidaient de lever les restrictions qu'ils ont imposées aux exportations de riz.



Utilisation mondiale de céréales

Utilisation céréalière mondiale

	2001/02	2002/03	2003/04 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation totale			
Monde	1 947	1 950	1 971
Pays en développement	1 181	1 185	1 213
Pays développés	766	765	759
Alimentation 1/			
Monde	969	975	990
Pays en développement	795	801	816
Pays développés	174	174	174
Fourrages			
Monde	714	710	711
Pays en développement	265	267	275
Pays développés	449	443	436
Autres utilis. 2/			
Monde	263	265	270
Pays en développement	121	116	121
Pays développés	143	149	148

Source: FAO

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Pour la consommation humaine directe.

2/ Y compris les semences, utilisations industrielles et perte après récolte.

L'utilisation de céréales augmente en 2003/04 mais reste en dessous de la tendance à long terme

Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de céréales en 2003/04 devrait atteindre 1 971 millions de tonnes, soit 1 pour cent de plus qu'en 2002/03 mais toujours légèrement en dessous de la moyenne sur 10 ans. Malgré la hausse considérable des cours internationaux des céréales à ce stade de la campagne de commercialisation 2003/04, l'utilisation mondiale de céréales devrait augmenter plus vite qu'en 2002/03, soutenue en partie par une forte reprise de l'utilisation pour l'alimentation des animaux et à des fins industrielles aux États-Unis.

Dans l'ensemble, l'accroissement de la **consommation mondiale de céréales** en 2003/04 devrait suivre la croissance démographique, la consommation totale passant à 990 millions de tonnes. Ainsi, la consommation humaine de céréales par habitant devrait rester stable et se situer à environ 157 kg. De même, la consommation humaine par habitant dans le groupe des PFRDV restera probablement stable, se situant à 165 kg, grâce aux récoltes supérieures à la moyenne dans plusieurs pays.

L'utilisation totale de **céréales fourragères** en 2003/04 devrait atteindre 711 millions de tonnes, chiffre pratiquement identique au niveau réduit de la campagne précédente. Un redressement de la production de céréales secondaires aux États-Unis contribue à satisfaire à la demande d'aliments pour animaux pour la présente campagne, demande qui devrait progresser malgré la découverte de cas d'ESB (encéphalite spongiforme bovine) en décembre. L'utilisation de céréales fourragères au Brésil devrait aussi augmenter considérablement, en particulier celle de maïs, grâce aux disponibilités importantes et à la forte demande du marché de la volaille. En revanche, l'augmentation des cours des céréales en Europe et dans la CEI a entraîné un net recul de l'utilisation de céréales fourragères dans ces régions. Cette baisse est particulièrement marquée dans le cas du blé, dont l'utilisation fourragère devrait reculer de 15 pour cent en Europe. Toujours dans les pays de la CEI, en particulier en Ukraine, on constate un recul important de l'utilisation de céréales fourragères, car les agriculteurs préfèrent abattre le bétail et les porcs plutôt que de leur donner des céréales fourragères coûteuses. En outre, la propagation rapide de la grippe aviaire en Asie, où des millions d'oiseaux ont été détruits depuis janvier, a fait fléchir la demande de céréales fourragères destinées au marché de la volaille dans les pays touchés.

Selon les estimations, les **autres utilisations** des céréales, qui comprennent les pertes après récolte, les semences et les utilisations industrielles, auraient atteint leur point culminant en 2003/04, se situant à 270 millions de tonnes. Bien que l'augmentation de la production de riz et de céréales secondaires en 2003 ait entraîné également des pertes après récolte accrues, la caractéristique la plus remarquable est l'augmentation de l'utilisation industrielle des céréales, principalement du maïs, qui n'a cessé de progresser ces dernières années. L'augmentation de l'utilisation industrielle concerne pour l'essentiel la Chine et les États-Unis, du fait essentiellement de la demande croissante de la production d'éthanol à partir du maïs.

Aux États-Unis, l'utilisation industrielle du maïs poursuit sa progression, principalement pour la production d'éthanol. Selon les derniers chiffres officiels, le maïs destiné à la production d'éthanol devrait atteindre un nouveau record, passant à 29 millions de tonnes environ, soit 4 millions de tonnes de plus qu'en 2002/03 et une augmentation de 150 pour cent sur 10 ans. Parmi les autres utilisations industrielles, l'utilisation de maïs pour produire du sirop de maïs à haute teneur en fructose devrait toujours avoisiner 13,6 millions de tonnes, tandis que pour la production d'amidon, il est probable que l'augmentation sera modeste, de l'ordre de 6,6 millions de tonnes environ.

Consommation céréalière par habitant

	2001/02	2002/03	2003/04 prévis.
	(. kg. par habitant)		
Pays en développement	165	164	165
Pays développés	132	131	131
TOTAL	158	157	157
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	166	165	165
Chine et l'Inde)	(158)	(158)	(159)
Blé	70	70	70
Céréales sec.	29	28	29
Riz (usiné)	59	59	59

Source: FAO

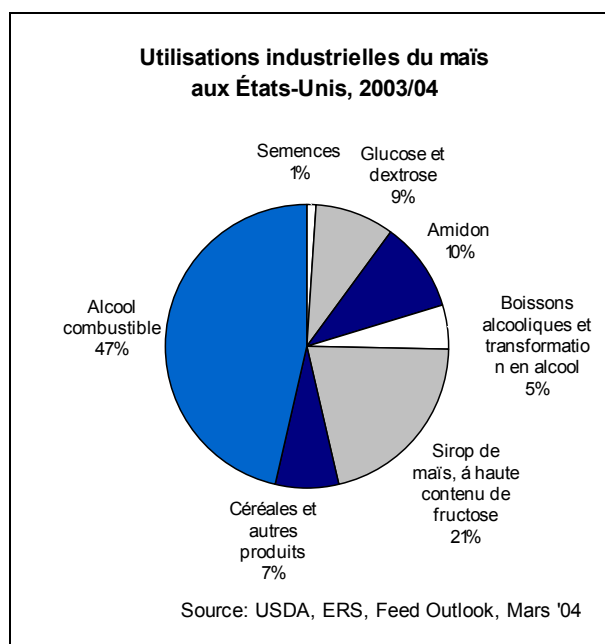
Examen de l'utilisation mondiale de céréales en 2002/03

Selon les estimations, l'utilisation mondiale de céréales en 2002/03 atteindrait 1 950 millions de tonnes, soit seulement 3 millions de tonnes de plus qu'en 2001/02 et 0, 4 pour cent de moins que la tendance sur dix ans. Pour l'essentiel, la faible croissance de l'utilisation totale de céréales en 2002/03 est due à un recul de l'utilisation de céréales secondaires en Amérique du Nord et en Australie.

La consommation humaine totale de céréales (non compris les utilisations indirectes telles que alcool, amidons et édulcorants) en 2002/03 est estimée à 975 millions de tonnes, soit 0,6 pour cent seulement de plus que pour la campagne précédente (voir l'encadré sur les céréales et les habitudes de consommation). La croissance de la consommation humaine a été la plus faible dans les pays à économie forte et où les revenus sont en hausse. Dans ces pays, la part des céréales dans l'apport alimentaire continue de reculer, principalement en faveur des huiles végétales et des produits animaux. Cette tendance est particulièrement évidente en Chine, pays le plus peuplé du monde, où la consommation humaine de céréales par habitant a

reculé d'au moins 10 kg au cours de la dernière décennie, passant à environ 181 kg en 2002/03.

L'utilisation mondiale de **céréales fourragères**, qui représente plus d'un tiers de l'utilisation totale de céréales, a légèrement fléchi en 2002/03, passant à environ 710 millions de tonnes. Dans les seuls États-Unis, elle a reculé d'environ 11 millions de tonnes, baisse considérable qui s'explique principalement par des disponibilités réduites et des cours élevés. Cependant, le recul constaté aux États-Unis a été en partie compensé par une progression soutenue dans plusieurs pays d'Asie, notamment la Chine, ainsi que dans l'UE.



Les **autres utilisations** des céréales (semences et fins industrielles, plus pertes après récolte) ont progressé pour la troisième campagne consécutive. Le principal facteur à l'origine de cette augmentation est l'accroissement de l'utilisation industrielle du maïs, en particulier le maintien d'une forte demande aux États-Unis pour la production d'éthanol à partir du maïs.

Les céréales et les habitudes de consommation ^{1/}

Le **blé** constitue le principal aliment de base pour près d'un tiers de la population mondiale (y compris dans la plupart des pays développés). Dans les pays en développement, il figure au premier rang dans les régimes alimentaires en Afrique du Nord et au Proche-Orient, dans de nombreuses localités d'Amérique latine ainsi qu'au Pakistan et dans le Nord de l'Inde. Il constitue également le deuxième aliment de base pour plus de 3,3 milliards d'habitants des pays en développement (soit 70 pour cent de la population de ces pays). Le blé n'est pas une céréale homogène. Ainsi, au Proche-Orient et en Afrique du Nord, ainsi que dans certaines parties de l'Asie du Sud (Inde et Pakistan), il est transformé en pain sans levain tandis qu'en Asie de l'Est et du Sud-Est il est consommé sous forme de nouilles et en Afrique du Nord sous forme de couscous. Les autres produits à base de blé figurant dans de nombreux régimes alimentaires sont notamment le pain, les biscuits et les autres produits de boulangerie.

Le riz est cultivé dans de nombreuses régions, sous les climats et dans des sols dont la diversité n'a pas d'équivalent en agriculture. Il est presque toujours consommé bouilli, sans autres transformations qu'un simple usinage, à l'inverse de la plupart des autres céréales. Toutefois, dans certains pays d'Extrême-Orient, des produits manufacturés à base de riz figurent dans les régimes alimentaires, essentiellement sous forme de nouilles de riz, qui, dans une certaine mesure, font concurrence aux nouilles de blé. Le riz constitue une céréale de base pour près de 3,4 milliards d'habitants des pays en développement.

Parmi les principales **céréales secondaires**, le maïs constitue le principal aliment de base ou le principal aliment de complément pour 1 milliard d'habitants des pays en développement, principalement en Afrique subsaharienne. En Amérique latine, le maïs blanc et le maïs jaune sont largement utilisés pour la confection de pain sans levain ('tortilla'), mais ils sont aussi consommés sur l'épi; en Afrique subsaharienne, le maïs blanc est transformé en divers produits mais il est très souvent consommé sous forme de bouillie du type porridge. Au Proche-Orient, la farine de maïs est fréquemment utilisée pour la confection de pain alors qu'en Asie du Sud et du Sud-Est (Indonésie et Philippines) il est consommé sous diverses formes. Le **millet** et le **sorgo** constituent des aliments de base pour près de 60 millions de personnes vivant essentiellement dans l'Afrique tropicale de l'intérieur, où ils sont consommés sous forme fermentée ou non fermentée. Ces céréales sont aussi consommées dans de grandes parties de l'Inde et du Pakistan, sous forme de pain sans levain essentiellement. Parmi les autres céréales secondaires, l'**orge** est largement consommé en Afrique du Nord et au Proche-Orient, où il sert à confectionner du pain et entre dans la préparation de certaines soupes. Il est également largement consommé dans certaines régions d'Asie de l'Est (République de Corée et Japon en particulier), où il accompagne le riz. Le **seigle** est largement utilisé pour fabriquer du pain dans de nombreux pays développés, d'Europe septentrionale et orientale notamment, mais également en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

^{1/} Pour une analyse détaillée des changements des habitudes de consommation de céréales au fil du temps, voir Céréales et autres aliments de base amyliacés: les habitudes de consommation sont-elles en train de changer? FAO, 2004. Disponibles sur: <http://www.fao.org/docrep/meeting/007/J1183f/J1183f00.htm>

Aide alimentaire

L'aide alimentaire en céréales devrait diminuer en 2003/04

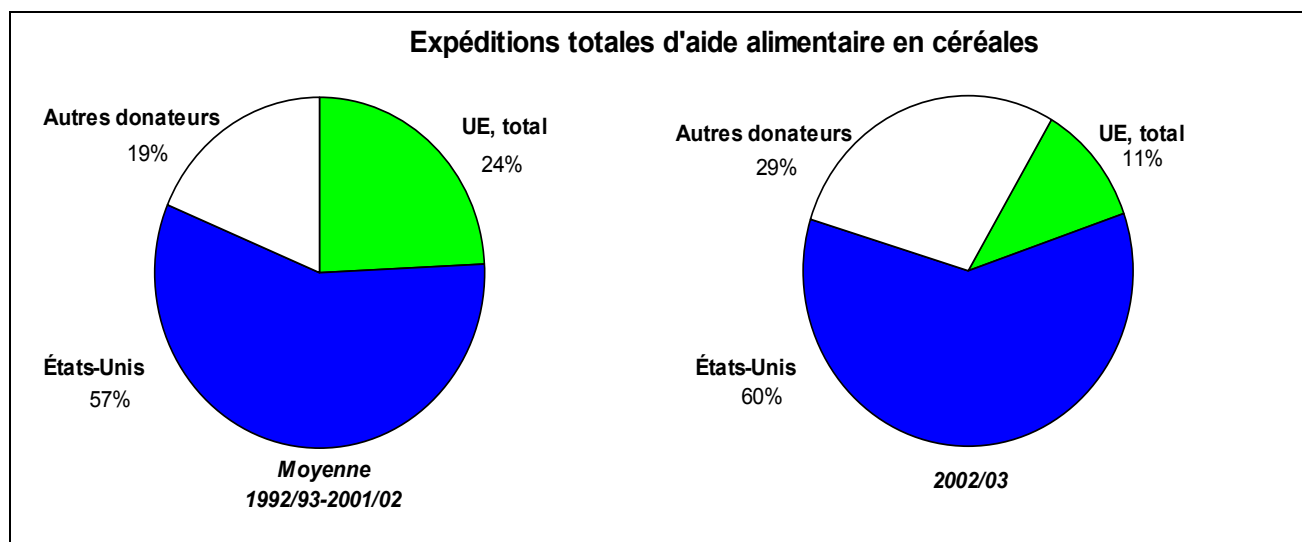
Les expéditions totales d'aide alimentaire pour 2003/04 (juillet/juin) pourraient diminuer en raison des disponibilités mondiales généralement limitées, des cours internationaux élevés et de la flambée des taux de fret maritime. Aux États-Unis, principal donateur mondial, le budget de l'aide alimentaire prévu dans l'exercice financier 2003 (exercice budgétaire 2002/03) au titre du principal programme d'aide alimentaire - la P.L. 480 (Titre II) - s'élevait à 1,185 milliard de dollars E.-U., supérieur aux 850 millions de dollars E.-U. alloués dans l'exercice financier 2002^{1/}. Toutefois, le budget prévu dans l'exercice financier 2004 reste inchangé par rapport à celui de 2003^{2/}. Sur la base des crédits budgétaires exclusivement, il est difficile de déterminer le volume réel des expéditions d'aide alimentaire provenant des États-Unis en 2003/04. Toutefois si le budget n'augmente pas, la forte hausse des prix associée à celle des coûts de transport pourrait entraîner une diminution des expéditions d'aide alimentaire américaines en 2003/04.

Parmi les principaux donateurs, il a toutefois été noté que le Canada a élargi ses activités en matière d'aide

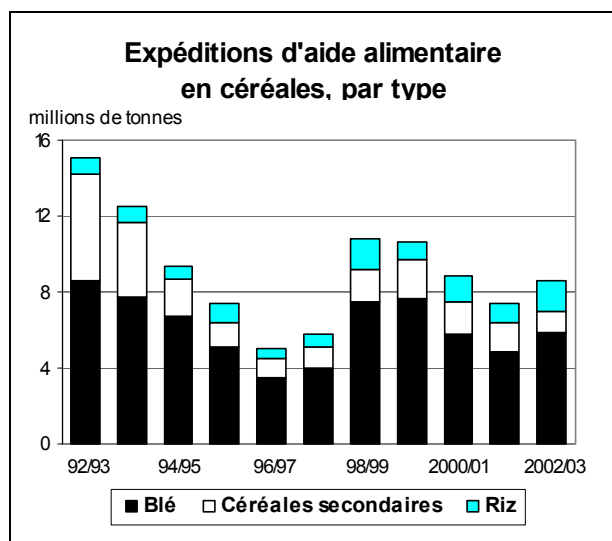
alimentaire depuis 2002, tendance qui devrait se maintenir en 2003/04. Depuis le début de la campagne de commercialisation en cours, les expéditions de céréales en provenance de la République de Corée, destinées essentiellement à la République démocratique de Corée, ont avoisiné 577 000 tonnes, soit 170 000 tonnes de plus qu'en 2002/03. En décembre 2003, le Gouvernement indien a annoncé une donation supplémentaire de quelque 61 000 tonnes de blé. L'Inde a également annoncé qu'elle livrerait au Programme alimentaire mondial (PAM) environ un million de tonnes de blé devant être distribué aux écoliers afghans sous forme de biscuits enrichis.

1/ L'application du titre II de la loi de 1954 sur le développement du commerce des produits agricoles et l'aide agricole (Public Law 480, aussi connue sous l'appellation « de la nourriture pour la paix ») est administrée par l'USAID. Près de la moitié du montant alloué sert généralement à l'aide alimentaire pour les opérations humanitaires d'urgence, essentiellement sous forme de céréales

2/ Aux États-Unis, l'exercice financier 2004 commence le 1er octobre 2003.

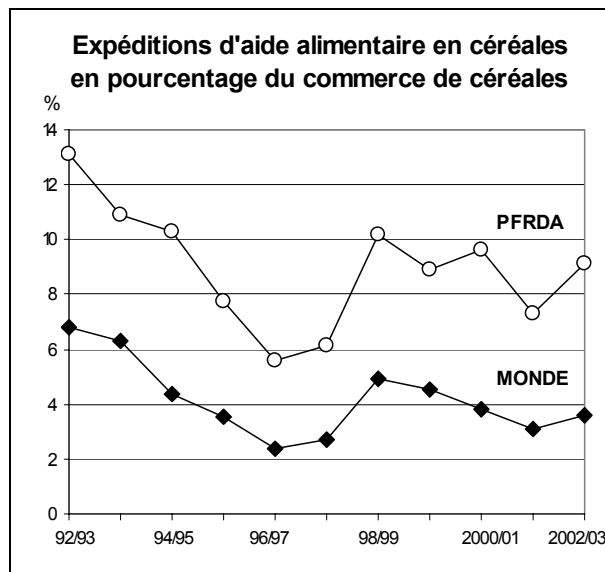


Les expéditions d'aide alimentaire en céréales ont augmenté en 2002/03^{1/}



Les expéditions totales d'aide alimentaire en 2002/03 ont atteint 8,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 16 pour cent par rapport au bas niveau de 2001/02 (Annexe statistique 13)^{2/}. Cet accroissement est essentiellement dû à une augmentation des expéditions de blé, qui ont pratiquement atteint 6 millions de tonnes, soit un million de tonnes de plus qu'en 2001/02. Les expéditions de riz ont également considérablement augmenté, de l'ordre de 600 000 tonnes, pour passer à 1,6 million de tonnes. En revanche, les expéditions totales de céréales secondaires ont chuté de 500 000 tonnes pour passer à 1,1 million de tonnes, soit le plus bas niveau depuis 1996/97. Les expéditions en provenance des États-Unis ont augmenté de 6 pour cent pour atteindre 5,2 millions de tonnes en 2002/03, soit 60 pour cent du total des expéditions. L'aide alimentaire fournie par la République de Corée, qui ne compte pas habituellement parmi les pays donateurs, s'est élevée à 400 000 tonnes, entièrement sous forme de dons de riz à destination de la République démocratique de Corée.

Les expéditions d'aide alimentaire en céréales à destination des PFRDV ont atteint 7,4 millions de tonnes en 2002/03, soit 1,3 million de tonnes de plus que pour la campagne précédente. La part des expéditions d'aide alimentaire exprimées en pourcentage de produits exportés à destination des PFRDV est de l'ordre de 9 pour cent, pourcentage supérieur à celui de 2001/02 mais toujours nettement inférieur à celui de 13 pour cent enregistré au début des années 1990. L'augmentation des expéditions à destination des PFRDV en 2002/03 est essentiellement due à une augmentation des dons en faveur de l'Afrique et de l'Asie. Les cinq principaux bénéficiaires de l'aide alimentaire ont été l'Iraq (1,3 million de tonnes), l'Éthiopie (1,2 million de tonnes), la République démocratique de Corée (975 000 tonnes), le Bangladesh (353 000 tonnes), l'Afghanistan (388 000 tonnes), et l'Angola (217 000 tonnes).



Les expéditions de produits non céréaliers n'ont pratiquement pas changé en 2002^{3/}

Les expéditions totales d'aide alimentaire sous forme de produits non céréaliers ont atteint près de 1,4 million de tonnes en 2002, soit un peu moins que l'année précédente (Annexe statistique 15). Pour la deuxième année consécutive, le principal destinataire de l'aide alimentaire en produits non céréaliers a été le Pakistan, qui a reçu 177 000 tonnes de légumineuses et d'huiles végétales essentiellement. Les autres principaux bénéficiaires ont été notamment la République démocratique de Corée, l'Afghanistan, l'Inde, et l'Indonésie.

Les légumineuses ont représenté l'essentiel de l'aide alimentaire en produits non céréaliers. En 2002 les expéditions totales de légumineuses ont atteint environ 762 000 tonnes, volume identique à celui de 2001. Les expéditions d'huiles végétales, autre principal produit de l'aide alimentaire, ont légèrement diminué. En revanche, une nette reprise des dons sous forme de lait écrémé a été enregistrée en 2002, essentiellement en raison de l'augmentation des expéditions en provenance des États-Unis.

1/ On trouvera sur le site Internet de la FAO des statistiques plus détaillées sur les expéditions d'aide alimentaire en céréales en en produits non céréaliers à l'adresse <http://www.fao.org>; sous la rubrique Banques de données statistiques sélectionner FAOSTAT puis Toutes données.

2/ Les céréales transformées ou mélangées sont converties en équivalent céréales pour faciliter les comparaisons.

3/ Tandis que les données sur les expéditions d'aide alimentaire sous forme de céréales se rapportent à la période juillet/juin, celles sur l'aide alimentaire en produits non céréaliers se rapportent à l'année civile; au mois de mars 2004, on ne dispose de données complètes que pour 2002.

Produits hors céréales - Expéditions d'aide alimentaire par produit

	1998	1999	2000	2001	2002	Variation de 2001
	(..... milliers de tonnes)					
Beurre liquide	0,2	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0
Fruits secs	0,2	2,4	3,1	2,6	2,8	0,2
Matières gras./comestib.	8,1	2,2	5,1	8,4	11,6	3,2
Poisson et produits	9,7	15,7	7,8	9,5	10,9	1,4
Viande et produits	9,7	234,5	56,6	18,0	23,2	5,3
Lait	25,2	56,8	95,8	45,2	66,7	21,6
Autres produits laitiers	0,2	1,3	0,9	0,2	1,2	1,0
Légumineuses	445,9	1 162,9	606,5	762,5	761,8	-0,7
Sucre	26,4	29,6	48,2	77,0	34,2	-42,9
Huiles végétales	353,1	317,6	413,2	494,2	448,8	-45,4
Autres produits	39,1	64,0	67,8	95,3	59,6	-35,7
Total	891,4	1 857,6	1 257,0	1 435,8	1 386,6	-49,2

Source: PAM**Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

L'aide alimentaire en produits non céréaliers en provenance du principal donateur, à savoir les États-Unis, a chuté pour atteindre à peine plus d'un million de tonnes en 2002, ce qui représente toujours plus de 70 pour cent de la totalité des expéditions. Les légumineuses représentent plus de la moitié de l'ensemble des expéditions américaines de produits non céréaliers, tandis que les huiles végétales comptent pour plus d'un tiers. Toutefois, les dons des États-Unis concernant ces deux produits et le sucre ont baissé en 2002, tandis que l'aide alimentaire sous forme de viande et de matières grasses comestibles a été inexistante.

Faits nouveaux concernant la Convention sur l'aide alimentaire

En juin 2003, le Comité de l'aide alimentaire (CAA) a prolongé de deux ans la durée de la Convention sur l'aide alimentaire. D'après le CAA, en décembre 2003, les expéditions totales d'aide alimentaire pour 2002/03 étaient estimées à 9,2 millions de tonnes en équivalent blé, soit un million de tonnes de moins qu'en 2001/02^{1/}. Toutefois, le volume total des expéditions a été supérieur à l'ensemble des engagements annuels minimums des pays membres du CAA, qui s'élèvent à environ 5 millions de tonnes. D'après les estimations

du CAA, près de 93 pour cent de l'aide fournie au titre de la Convention étaient sous forme de dons.

Faits nouveaux concernant le Programme alimentaire mondial

Ces dernières années, les expéditions d'aide alimentaire acheminées multilatéralement ont augmenté en volume, pour dépasser 5 millions de tonnes en 2002/03, niveau record en hausse de 42 pour cent par rapport à 2001/02. Cet accroissement est dû essentiellement à l'augmentation constante de l'aide alimentaire acheminée multilatéralement par l'intermédiaire du PAM, qui a dépassé 4 millions de tonnes en 2003. Au 1er mars 2004, les contributions confirmées auprès du PAM par la communauté des donateurs ont atteint en gros 3,6 milliards de dollars E.-U., ce qui est un niveau record. Sur ce chiffre, 2,4 milliards de dollars E.-U. ont été alloués aux opérations d'urgence. L'appui aux interventions prolongées de secours et de redressement (IPSR) est resté élevé, dépassant 1,1 milliard de dollars E.-U.

^{1/} Selon les règles du CAA, toutes les contributions à l'aide alimentaire sont évaluées et comptabilisées sur la base de leur valeur commerciale rapportée à celle du blé, c'est-à-dire en ce qu'on appelle « équivalent blé ».

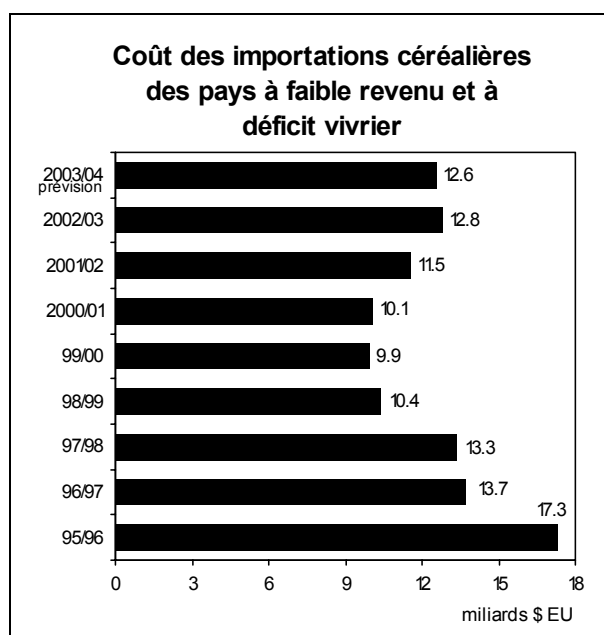
Facture des importations de céréales

La facture des importations de céréales devrait s'alourdir en 2003/04

La facture des importations de céréales en 2003/04 devrait atteindre environ 38 milliards de dollars E.-U., soit 2 pour cent de plus qu'en 2002/03 et le plus haut niveau depuis 1996/97. Les importations de céréales devraient reculer d'environ 10 millions de tonnes en 2003/04, mais le relèvement des cours internationaux et la flambée des taux de fret maritime devraient contribuer à maintenir le coût global des importations de céréales à un niveau élevé. En outre, l'aide alimentaire sous forme de céréales devrait reculer en 2003/04, entraînant également une hausse des prix à l'importation pour les bénéficiaires de l'aide alimentaire qui doivent recourir plus largement à la filière commerciale pour répondre à leurs besoins d'importation. Parallèlement, les subventions accordées aux exportations de céréales semblent négligeables en 2003/04. Les États-Unis, principal exportateur, ne subventionnent pas les exportations de céréales et l'UE, grand exportateur de blé, a nettement diminué ses exportations et ne tire pas parti des restitutions du fait des disponibilités limitées et des cours intérieurs élevés.

Dans les PFRDV^{1/}, les dépenses totales engagées pour les importations de céréales pourraient être aussi élevées que pour la campagne précédente, tant dans l'ensemble que pour les différentes régions au sein de ce groupe. De même, le coût des importations par type de céréale (blé, céréales secondaires et riz) devrait rester inchangé par rapport à la campagne précédente.

^{1/} Pour la définition des groupements économiques et des groupes spéciaux de pays, voir la note statistique à la dernière page du rapport.



La facture globale des importations de céréales des pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires devrait baisser de 400 millions de dollars E.-U. pour passer à 7,7 milliards de dollars E.-U. en 2003/04. Cette baisse est essentiellement due à la diminution prévue des besoins d'importation dans plusieurs pays. L'Éthiopie, le Malawi, le Mozambique, le Maroc, la Tunisie, la Zambie, l'Afghanistan, le Bangladesh et le Pérou devraient enregistrer les réductions en valeur les plus significatives. En revanche, le coût des importations de céréales devrait augmenter dans bien d'autres pays, notamment, l'Égypte, le Kenya, la Tanzanie, la Jordanie, le Pakistan et le Yémen.

Variations des factures d'importations céréalières des PFRDV ventilées par région et par produit

	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(.....\$ E.-U. million.....)								
PFRDV	17,3	13,7	13,3	10,4	9,9	10,1	11,5	12,8	12,6
Afrique	4,8	4,7	4,4	4,0	3,9	4,4	5,0	5,7	5,3
Asie	11,7	8,2	8,2	5,7	5,5	5,0	5,8	6,2	6,3
Amér. Latine et Caraïbes	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,6	0,7	0,7
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Europe	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Blé	11,1	8,9	7,1	5,4	5,4	5,6	6,0	7,0	7,0
Céréales sec.	3,7	2,8	2,3	2,0	2,5	2,4	2,6	3,0	3,0
Riz	2,4	2,0	4,0	2,9	2,0	2,2	3,0	2,8	2,6

Évolution des factures d'importations céréalières^{1/}

	1998/99	1999/00	2000/2001	2001/2002	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
Factures d'importation (en milliards de dollars E.-U.)						
Pays en développement	21,8	21,6	22,3	23,7	26,5	26,3
PFRDV	10,4	9,9	10,1	11,5	12,8	12,6
PMA	2,3	1,9	1,9	2,3	2,9	2,5
NFIDC	4,6	4,0	4,4	4,4	5,2	5,2
Volume total importé (en millions de tonnes)						
Pays en développement	161,5	173,3	172,0	175,5	169,6	160,1
PFRDV	76,3	80,2	77,8	84,3	81,9	76,0
PMA	16,8	16,5	15,7	17,1	19,9	15,8
NFIDC	35,7	32,5	34,3	33,1	32,7	30,8
Aide alimentaire (en millions de tonnes)						
Pays en développement	7,5	7,6	7,9	7,0	7,8	7,8
% des importations totales	4,7	4,4	4,6	4,0	4,6	4,8
PFRDV	6,9	7,4	7,6	6,7	6,9	6,9
% des importations totales	9,0	9,2	9,7	8,0	8,5	9,1
PMA	3,5	3,6	3,9	2,9	3,7	3,7
% des importations totales	21,1	22,1	24,9	17,2	18,7	23,6
NFIDC	1,0	0,9	1,2	0,9	0,6	0,6
% des importations totales	2,9	2,9	3,5	2,8	1,8	1,9
Importations commerciales (en millions de tonnes)						
Pays en développement	154,0	165,7	164,2	168,5	161,9	152,4
PFRDV	69,4	72,8	70,2	77,6	75,0	69,1
PMA	13,3	12,8	11,8	14,2	16,2	12,1
NFIDC	34,6	31,5	33,1	32,2	32,2	30,2
Coût unitaire d'importation (en dollars E.-U. la tonne) ^{2/}						
Pays en développement	135,1	124,8	129,8	135,1	156,0	164,2
PFRDV	136,2	124,0	130,1	136,9	156,2	165,5
PMA	134,7	116,0	122,4	134,6	147,0	158,4
NFIDC	128,8	124,0	128,9	132,2	159,2	170,5

Note: Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les mêmes pays peuvent apparaître dans plus d'un groupement. Les définitions des groupements spéciaux de pays se trouvent dans la Note sur les statistiques à la dernière page de ce rapport.

^{2/} Sur la base du coût unitaire des importations totales.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Blé			Céréales secondaires		
	2001	2002	2003 estim.	2001	2002	2003 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	246.2	251.7	244.9	209.9	212.9	213.2
Arabie Saoudite	2.0	1.8	1.8	0.3	0.3	0.3
Bangladesh	1.6	1.5	1.5	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	93.9	90.3	86.0	125.1	133.8	125.1
Corée, Rép. De	-	-	-	0.5	0.4	0.4
Corée, R. p. d.	0.1	0.1	0.2	1.6	1.8	1.9
Inde	69.7	71.8	65.1	34.0	25.7	33.7
Indonésie	-	-	-	9.3	9.7	10.8
Iran, Rép. islamique	9.5	12.5	13.5	3.5	4.7	4.9
Japon	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.3
Kazakhstan	12.7	12.7	12.0	3.0	3.0	2.6
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.7	0.8	0.9
Pakistan	19.0	18.2	19.3	2.2	2.2	2.1
Philippines	-	-	-	4.5	4.3	4.6
Thaïlande	-	-	-	4.7	4.5	4.5
Turquie	19.0	19.5	19.5	10.2	11.0	10.4
Viet Nam	-	-	-	2.1	2.3	2.4
AFRIQUE	18.0	16.3	21.5	82.6	81.8	92.7
Afrique du Nord	12.9	11.7	17.0	10.0	9.9	12.7
Égypte	6.3	6.6	6.8	7.8	7.4	7.6
Maroc	3.3	3.4	5.1	1.3	1.9	2.8
Afrique subsaharienne	5.1	4.6	4.4	72.6	72.0	80.0
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	33.4	34.8	37.7
Nigéria	0.1	0.1	0.1	19.6	20.2	20.9
Afrique centrale	-	-	-	2.6	2.6	2.7
Afrique orientale	2.1	1.9	2.6	22.0	18.8	22.7
Éthiopie	1.5	1.2	1.9	7.5	6.2	8.1
Soudan	0.2	0.4	0.4	5.1	3.5	5.9
Afrique australe	2.9	2.6	1.7	14.6	15.8	17.0
Afrique du Sud	2.5	2.3	1.4	7.9	10.5	10.2
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.2	0.1	1.6	0.6	0.9
AMÉRIQUE CENTRALE	3.3	3.2	2.9	30.5	30.1	32.1
Mexique	3.3	3.2	2.9	26.9	26.6	28.3
AMÉRIQUE DU SUD	21.4	18.2	22.9	71.9	65.0	79.3
Argentine	15.3	12.3	14.0	19.6	18.7	19.1
Brésil	3.3	2.9	5.9	43.0	37.0	50.2
Colombie	-	-	-	1.4	1.4	1.4
AMÉRIQUE DU NORD	73.8	60.3	87.1	285.1	265.2	302.6
Canada	20.6	16.2	23.6	22.7	20.1	26.5
Etats-Unis	53.3	44.1	63.6	262.4	245.2	276.0
EUROPE	201.0	209.6	154.5	225.0	220.7	197.8
Bulgarie	4.1	3.6	2.0	2.0	2.5	1.9
Hongrie	5.2	3.9	2.9	9.8	7.8	5.8
Pologne	9.3	9.3	7.9	17.7	17.6	15.7
Roumanie	7.7	4.4	2.5	11.1	9.9	10.7
Russie Féd. De	47.0	50.6	34.0	35.7	33.7	30.9
UE	91.6	104.0	91.5	107.8	107.5	95.0
Ukraine	21.3	19.8	4.3	17.1	16.4	15.5
OCÉANIE	24.7	10.4	25.3	13.5	8.1	13.3
Australie	24.3	10.1	24.9	12.9	7.5	12.8
TOTAL MONDIAL	588.4	569.6	559.0	918.5	883.8	931.1
Pays en développement	264.0	262.3	266.3	382.0	374.1	402.3
Pays développés	324.4	307.4	292.7	536.5	509.6	528.8

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taiwan.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	Riz (paddy)			Céréales totales ^{1/}		
	2001	2002	2003 estim.	2001	2002	2003 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	544.5	517.7	538.1	1 000.6	982.2	996.1
Arabie Saoudite	-	-	-	2.3	2.1	2.1
Bangladesh	36.4	38.2	39.5	38.1	39.8	41.1
Chine ^{2/}	179.3	176.3	167.5	398.3	400.4	378.5
Corée, Rép. De	7.4	6.7	6.0	7.9	7.0	6.4
Corée, R. p. d.	2.1	2.2	2.3	3.8	4.1	4.4
Inde	139.6	109.0	131.9	243.3	206.5	230.7
Indonésie	50.5	51.5	52.1	59.8	61.1	62.9
Iran, Rép. islamique	2.0	3.1	3.3	14.9	20.2	21.7
Japon	11.3	11.1	9.7	12.3	12.2	10.8
Kazakhstan	0.2	0.2	0.2	15.9	15.9	14.8
Myanmar	21.9	22.8	24.6	22.7	23.7	25.7
Pakistan	5.8	6.7	7.3	27.0	27.2	28.7
Philippines	13.1	13.0	14.0	17.6	17.3	18.7
Thaïlande	26.5	25.6	26.8	31.2	30.1	31.3
Turquie	0.4	0.4	0.4	29.6	30.8	30.3
Viet Nam	32.1	34.4	34.5	34.2	36.8	36.9
AFRIQUE	17.3	17.5	17.8	117.9	115.6	132.0
Afrique du Nord	5.3	6.0	6.2	28.2	27.6	35.9
Égypte	5.2	6.0	6.2	19.3	20.0	20.7
Maroc	-	-	-	4.6	5.3	8.0
Afrique subsaharienne	12.0	11.5	11.6	89.8	88.0	96.0
Afrique occidentale	7.6	7.1	7.1	41.1	41.9	44.9
Nigéria	3.3	3.4	3.4	23.0	23.6	24.4
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	3.0	3.0	3.1
Afrique orientale	1.1	1.1	0.9	25.2	21.8	26.2
Éthiopie	-	-	-	9.0	7.3	10.0
Soudan	-	-	-	5.3	3.9	6.3
Afrique australe	3.0	2.9	3.1	20.5	21.3	21.9
Afrique du Sud	-	-	-	10.4	12.8	11.6
Madagascar	2.7	2.6	2.8	2.9	2.8	3.0
Zimbabwe	-	-	-	1.9	0.7	1.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.2	2.3	2.3	36.0	35.7	37.3
Mexique	0.2	0.2	0.3	30.4	30.0	31.5
AMÉRIQUE DU SUD	19.9	19.9	19.7	113.2	103.0	121.9
Argentine	0.9	0.7	0.7	35.7	31.8	33.8
Brésil	10.4	10.6	10.4	56.7	50.5	66.4
Colombie	2.3	2.3	2.5	3.8	3.8	4.0
AMÉRIQUE DU NORD	9.8	9.6	9.0	368.7	335.1	398.7
Canada	-	-	-	43.3	36.3	50.1
Etats-Unis	9.8	9.6	9.0	325.4	298.8	348.6
EUROPE	3.2	3.2	3.2	429.2	433.5	355.5
Bulgarie	-	-	-	6.1	6.2	3.9
Hongrie	-	-	-	15.0	11.7	8.8
Pologne	-	-	-	27.0	26.9	23.6
Roumanie	-	-	-	18.9	14.3	13.2
Russie Féd. De	0.5	0.5	0.4	83.2	84.8	65.4
UE	2.6	2.6	2.7	202.0	214.1	189.1
Ukraine	0.1	0.1	0.1	38.5	36.3	19.9
OCÉANIE	1.8	1.3	0.4	39.9	19.8	39.0
Australie	1.8	1.3	0.4	39.0	18.8	38.1
TOTAL MONDIAL	598.7	571.4	590.5	2 105.5	2 024.8	2 080.6
Pays en développement	572.2	545.8	567.4	1 218.2	1 182.1	1 236.0
Pays développés	26.4	25.7	23.1	887.4	842.7	844.6

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris le riz, exprimé en paddy.^{2/} Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	47.4	41.0	40.6	57.8	57.6	56.8
Arabie Saoudite	0.1	0.1	0.1	7.1	6.7	7.2
Bangladesh	1.9	1.7	1.8	0.2	0.2	0.1
Chine	2.1	1.5	3.6	8.0	7.3	7.3
Province de Taïwan	1.0	1.1	1.1	5.3	5.0	4.8
Corée, Rép. De	4.0	3.7	3.0	8.6	8.9	9.1
Corée, R. p. d.	0.3	0.4	0.4	0.5	0.3	0.2
Géorgie	0.5	0.5	0.5	-	-	-
Inde	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.2
Indonésie	4.0	4.1	4.2	1.1	1.7	1.1
Iran, Rép. islamique	5.7	2.0	1.0	1.8	1.4	1.7
Iraq	3.0	1.7	1.9	0.1	0.1	0.2
Israël	1.5	1.6	1.2	1.5	1.3	1.3
Japon	5.7	5.4	5.8	19.9	20.4	20.0
Malaisie	1.3	1.4	1.4	2.4	2.4	2.5
Pakistan	0.3	0.3	0.5	0.1	0.1	0.2
Philippines	3.1	3.2	3.1	0.4	0.4	0.3
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	1.0	0.2	0.1	0.1
Syrie	0.3	0.6	0.1	1.0	1.2	0.6
Thaïlande	1.1	0.9	1.0	-	0.1	-
Yémen	2.0	2.0	2.2	0.3	0.2	0.3
AFRIQUE	24.9	27.0	22.2	14.7	16.5	14.3
Afrique du Nord	15.6	16.4	12.8	11.0	10.6	9.6
Algérie	4.0	4.4	3.2	2.0	1.8	1.5
Égypte	6.6	6.4	6.4	5.5	5.3	5.4
Maroc	2.9	2.7	1.1	1.7	1.5	1.2
Tunisie	0.7	1.4	0.6	1.1	1.2	0.8
Afrique subsaharienne	9.3	10.6	9.4	3.7	5.9	4.7
Afrique du Sud	0.5	0.9	1.2	0.7	1.0	0.4
Côte d'Ivoire	0.3	0.4	0.3	-	-	-
Éthiopie	0.2	1.6	0.2	-	0.1	-
Kenya	0.6	0.4	0.6	0.5	0.3	0.8
Nigeria	2.5	2.5	2.2	0.1	0.1	0.1
Sénégal	0.3	0.3	0.3	0.1	0.1	-
Soudan	1.2	1.0	1.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE CENTRALE	6.9	7.0	7.3	14.4	11.9	13.2
Cuba	1.0	1.0	1.0	0.2	0.3	0.3
Dominicaine, Rép.	0.3	0.3	0.3	0.7	0.7	0.7
Mexique	3.3	3.3	3.5	11.2	8.5	9.7
AMÉRIQUE DU SUD	12.2	11.6	10.5	5.8	5.9	5.5
Brésil	7.2	6.7	5.4	0.4	0.6	0.3
Chili	0.3	0.4	0.4	1.2	1.1	1.1
Colombie	1.2	1.2	1.2	2.3	2.3	2.4
Pérou	1.3	1.3	1.3	0.8	0.7	0.6
Venezuela	1.3	1.1	1.2	0.7	0.7	0.7
AMÉRIQUE DU NORD	3.1	2.2	2.0	6.3	6.5	4.0
Canada	0.1	0.2	-	3.9	4.5	1.9
Etats-Unis	3.0	2.0	2.0	2.5	1.9	2.1
EUROPE	13.4	16.4	16.4	7.5	7.4	11.1
Bélarus	0.5	0.4	0.3	0.3	0.2	0.1
Pologne	0.2	0.2	0.8	0.1	0.4	0.9
Roumanie	0.1	0.6	2.0	-	-	0.1
Russie Féd. De	0.5	0.5	0.7	0.8	0.3	0.7
UE ^{2/}	10.0	12.0	4.8	4.2	4.6	6.9
Ukraine	0.1	0.5	3.6	0.1	0.1	0.2
OCÉANIE	0.6	0.4	0.5	0.1	0.1	0.1
Nouvelle-Zélande	0.3	0.1	0.2	0.1	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	108.4	105.7	99.5	106.6	105.9	105.0
Pays en développement	81.1	76.8	70.8	70.4	69.1	68.0
Pays développés	27.3	28.8	28.7	36.2	36.8	37.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	14.2	13.8	12.1	119.4	112.4	109.5
Arabie Saoudite	0.8	0.8	0.8	7.9	7.7	8.1
Bangladesh	0.5	1.6	0.6	2.6	3.5	2.5
Chine	0.3	0.4	1.4	10.4	9.2	12.3
Province de Taïwan	0.1	0.1	0.2	6.5	6.3	6.1
Corée, Rép. De	0.2	0.2	0.2	12.8	12.8	12.4
Corée, R. p. d	0.7	0.7	0.5	1.6	1.4	1.0
Géorgie	-	-	-	0.5	0.5	0.5
Inde	-	-	0.1	0.2	0.2	0.3
Indonésie	3.5	3.0	2.0	8.6	8.8	7.3
Iran, Rép. islamique	1.0	0.7	0.5	8.5	4.2	3.2
Iraq	1.1	0.7	1.0	4.3	2.5	3.1
Israël	0.1	0.1	0.1	3.1	3.0	2.6
Japon	0.7	0.7	0.7	26.2	26.5	26.4
Malaisie	0.6	0.6	0.5	4.3	4.3	4.4
Pakistan	-	-	-	0.4	0.4	0.7
Philippines	1.3	0.9	0.6	4.8	4.5	3.9
Singapour	0.5	0.5	0.5	1.0	0.9	0.9
Sri Lanka	0.1	0.1	0.1	1.2	1.1	1.2
Syrie	0.2	0.2	0.2	1.5	1.9	0.8
Thaïlande	-	-	-	1.1	1.0	1.1
Yémen	0.3	0.3	0.3	2.5	2.5	2.7
AFRIQUE	8.5	8.1	7.6	48.0	51.7	44.0
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.3	26.8	27.2	22.6
Algérie	0.1	0.1	0.1	6.1	6.3	4.8
Égypte	-	-	-	12.1	11.7	11.8
Maroc	-	-	-	4.6	4.2	2.3
Tunisie	-	-	-	1.8	2.6	1.4
Afrique subsaharienne	8.3	7.9	7.3	21.3	24.4	21.4
Afrique du Sud	0.6	0.8	0.8	1.8	2.6	2.4
Côte d'Ivoire	1.0	1.1	0.8	1.3	1.5	1.1
Éthiopie	-	-	-	0.3	1.7	0.2
Kenya	0.2	0.2	0.2	1.3	1.0	1.6
Nigeria	1.8	1.5	1.3	4.4	4.1	3.6
Sénégal	0.8	0.6	0.6	1.1	1.0	0.9
Soudan	-	-	-	1.3	1.1	1.3
AMÉRIQUE CENTRALE	1.8	1.8	1.9	23.1	20.8	22.4
Cuba	0.6	0.5	0.5	1.7	1.7	1.8
Dominicaine, Rép.	-	-	0.1	1.0	1.0	1.2
Mexique	0.5	0.5	0.5	14.9	12.3	13.7
AMÉRIQUE DU SUD	0.8	1.4	1.0	18.9	18.9	17.0
Brésil	0.6	1.1	0.6	8.2	8.3	6.2
Chili	0.1	0.1	0.1	1.5	1.6	1.6
Colombie	0.1	0.1	0.1	3.6	3.6	3.7
Pérou	-	-	0.1	2.1	2.0	1.9
Venezuela	-	0.1	0.1	2.0	1.9	2.0
AMÉRIQUE DU NORD	0.7	0.7	0.7	10.1	9.4	6.8
Canada	0.3	0.3	0.3	4.2	5.0	2.2
Etats-Unis	0.4	0.5	0.5	5.8	4.4	4.6
EUROPE	1.8	1.7	1.8	22.7	25.5	29.3
Bélarus	-	-	-	0.8	0.6	0.5
Pologne	0.1	0.1	0.1	0.4	0.7	1.8
Roumanie	0.1	0.1	0.1	0.3	0.7	2.2
Russie Féd. De	0.5	0.4	0.5	1.7	1.2	1.8
UE ^{2/}	0.7	0.7	0.7	14.9	17.3	12.4
Ukraine	0.1	0.1	0.1	0.3	0.7	3.9
OCÉANIE	0.3	0.4	0.4	1.0	0.9	1.0
Nouvelle-Zélande	-	-	-	0.5	0.2	0.3
TOTAL MONDIAL	28.1	28.0	25.5 ^{3/}	243.1	239.6	230.0
Pays en développement	24.0	23.7	21.3	175.5	169.6	160.1
Pays développés	4.1	4.3	4.3	67.6	69.9	70.0

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Non compris les échanges entre les pays membres.^{3/} Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	11.9	17.2	14.5	8.3	17.4	10.0
Chine ^{2/}	1.2	1.0	1.3	6.4	15.0	7.5
Inde	3.5	6.1	4.0	-	0.1	0.3
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.8	5.7	5.8	0.4	0.5	0.4
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.7	1.1	0.1	-	-	-
Syrie	0.5	0.6	0.6	-	-	0.3
Thaïlande	-	-	-	0.3	-	0.1
Turquie	0.4	1.0	1.0	0.5	0.7	0.5
Viet Nam	-	-	-	-	-	-
AFRIQUE	0.5	0.5	0.4	2.2	1.9	2.2
Afrique du Sud	0.2	0.3	0.2	1.4	1.1	1.2
Égypte	-	-	-	-	-	-
Éthiopie	-	-	-	0.1	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.4
AMÉRIQUE CENTRALE	0.6	0.7	0.6	0.2	0.2	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	11.0	5.8	9.5	15.0	15.7	16.8
Argentine	11.0	5.6	8.5	9.6	12.2	10.3
Brésil	-	-	0.8	5.0	3.0	6.0
Paraguay	0.1	0.2	0.2	0.2	0.3	0.3
Uruguay	-	-	0.1	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	42.8	32.0	48.0	58.8	49.2	58.1
Canada	16.6	9.0	16.0	2.6	1.7	4.2
États-Unis	26.2	23.0	32.0	56.2	47.5	53.9
EUROPE	24.7	41.6	12.5	15.6	17.7	12.0
Bulgarie	0.6	1.1	0.2	0.3	0.5	0.1
Hongrie	1.9	1.3	0.5	3.0	1.3	0.6
Roumanie	0.5	0.2	-	0.5	0.4	0.4
Russie Féd. De	4.5	14.5	4.2	2.6	3.8	3.2
Tchèque, Rép.	0.1	0.5	-	-	0.1	0.3
UE ^{3/}	10.6	15.4	7.5	5.0	6.6	4.5
Ukraine	5.5	6.6	-	3.5	4.1	2.4
OCÉANIE	16.4	10.8	14.0	5.2	3.3	5.7
Australie	16.4	10.8	14.0	5.2	3.2	5.7
TOTAL MONDIAL	107.9	108.6	99.5	105.3	105.3	105.0
Pays en développement	19.5	17.7	18.5	23.9	33.6	27.7
Pays développés	88.4	90.9	81.0	81.4	71.8	77.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	2002	2003 estim.	2004 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	22.4	22.0	19.6	42.6	56.6	44.1
Chine ^{2/}	2.1	2.6	1.5	9.7	18.6	10.3
Inde	6.6	4.4	2.5	10.1	10.6	6.8
Indonésie	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Japon	0.2	0.6	0.3	0.7	1.0	0.7
Kazakhstan	-	-	-	4.2	6.2	6.2
Myanmar	0.9	0.4	0.5	1.0	0.5	0.6
Pakistan	1.6	2.0	2.0	2.4	3.1	2.1
Syrie	-	-	-	0.5	0.6	0.9
Thaïlande	7.3	7.6	8.5	7.6	7.6	8.6
Turquie	-	-	-	0.8	1.7	1.5
Viet Nam	3.2	3.9	4.0	3.3	3.9	4.0
AFRIQUE	0.5	0.6	0.7	3.2	3.0	3.3
Afrique du Sud	-	-	-	1.5	1.4	1.4
Égypte	0.5	0.6	0.7	0.5	0.6	0.7
Éthiopie	-	-	-	0.1	-	-
Nigéria	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Ouganda	-	-	-	0.3	0.1	0.1
Soudan	-	-	-	0.1	0.1	0.4
AMÉRIQUE CENTRALE	-	0.1	0.1	0.7	0.9	0.9
AMÉRIQUE DU SUD	1.2	1.1	1.5	27.2	22.6	27.8
Argentine	0.2	0.2	0.4	20.8	18.0	19.1
Bésil	-	-	-	5.0	3.0	6.8
Paraguay	-	-	-	0.3	0.5	0.5
Uruguay	0.7	0.6	0.7	0.7	0.7	0.9
AMÉRIQUE DU NORD	3.3	3.8	3.2	104.9	85.0	109.3
Canada	-	-	-	19.1	10.7	20.2
États-Unis	3.3	3.8	3.2	85.8	74.4	89.1
EUROPE	0.3	0.2	0.2	40.6	59.5	24.8
Bulgarie	-	-	-	1.0	1.6	0.3
Hongrie	-	-	-	4.9	2.6	1.1
Roumanie	-	-	-	1.1	0.6	0.4
Russie Féd. De	-	-	-	7.0	18.3	7.4
Tchèque, Rép.	-	-	-	0.1	0.6	0.3
UE ^{3/}	0.3	0.2	0.2	15.8	22.3	12.2
Ukraine	-	-	-	9.0	10.7	2.5
Océanie	0.4	0.2	0.2	22.0	14.3	19.9
Australie	0.4	0.2	0.2	22.0	14.3	19.9
TOTAL MONDIAL	28.1	28.0	25.5 ^{4/}	241.3	241.9	230.0
Pays en développement	24.0	23.1	21.5	67.3	74.4	67.7
Pays développés	4.2	4.9	4.0	174.0	167.6	162.3

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres.

^{4/} Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

	Blé ^{1/}			Céréales secondaires ^{2/}			Riz (usiné)		
	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.	2001/02	2002/03 estim.	2003/04 prévis.
(..... millions de tonnes)									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	23.8	21.1	13.4	52.7	45.1	31.0	0.9	1.2	0.8
Production	53.3	44.1	63.6	262.4	245.2	276.0	6.7	6.5	6.3
Importations	2.9	2.1	2.0	2.3	2.2	2.0	0.4	0.5	0.5
Disponibilités totales	80.0	67.3	79.0	317.3	292.4	309.0	8.0	8.2	7.6
Utilisation intérieure	32.7	30.7	32.9	217.1	215.6	224.7	3.8	3.5	3.9
Exportations	26.2	23.2	31.3	55.2	45.9	56.7	3.0	3.9	3.0
Stocks de clôture	21.1	13.4	14.8	45.1	31.0	27.5	1.2	0.8	0.7
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	9.7	6.7	5.7	4.4	3.5	3.2	1.8	2.4	2.1
Production	20.6	16.2	23.6	22.7	20.1	26.5	17.6	16.9	17.8
Importations	0.1	0.2	0.0	4.0	4.2	2.1	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	30.3	23.1	29.2	31.1	27.8	31.8	19.4	19.3	19.9
Utilisation intérieure	7.4	8.3	7.4	24.0	22.0	23.5	9.6	9.7	9.7
Exportations	16.2	9.2	15.8	3.6	2.7	4.2	7.3	7.6	8.5
Stocks de clôture	6.7	5.7	6.0	3.5	3.2	4.1	2.4	2.1	1.6
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) ^{3/ 4/}		
Stocks d'ouverture	0.3	1.0	2.1	1.2	1.3	0.7	106.5	92.9	78.1
Production	15.3	12.3	14.0	19.6	18.7	19.1	122.9	120.9	114.8
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.4	1.4
Disponibilités totales	15.6	13.3	16.1	20.8	20.0	19.8	229.7	214.2	194.3
Utilisation intérieure	5.1	5.3	5.6	9.4	8.2	8.3	134.7	133.4	131.1
Exportations	9.5	6.0	8.6	10.2	11.1	10.5	2.1	2.6	1.5
Stocks de clôture	1.0	2.1	1.9	1.3	0.7	1.0	92.9	78.1	61.6
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	4.0	7.1	2.1	1.2	1.4	0.7	1.0	0.6	0.3
Production	24.3	10.1	24.9	12.9	7.5	12.8	3.9	4.5	4.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	28.3	17.2	27.0	14.2	8.8	13.5	4.9	5.0	5.2
Utilisation intérieure	4.9	6.0	5.3	6.7	4.9	6.3	2.7	2.8	2.8
Exportations	16.3	9.1	15.2	6.1	3.2	6.0	1.6	2.0	2.0
Stocks de clôture	7.1	2.1	6.5	1.4	0.7	1.2	0.6	0.3	0.4
	UE (juillet/juin) ^{5/}			UE ^{5/}			VIET NAM (nov./oct.) ^{3/}		
Stocks d'ouverture	14.5	12.5	15.0	17.0	18.0	18.0	4.0	4.5	4.9
Production	91.6	104.0	91.5	107.7	106.8	94.9	21.4	23.0	23.0
Importations	10.0	12.0	4.8	4.2	4.6	6.9	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	116.1	128.5	111.3	128.8	129.4	119.8	25.4	27.5	27.9
Utilisation intérieure	92.8	98.2	92.3	105.8	104.7	103.0	17.7	18.7	19.0
Exportations	10.8	15.3	8.0	5.0	6.6	4.5	3.2	3.9	4.0
Stocks de clôture	12.5	15.0	11.0	18.0	18.0	12.3	4.5	4.9	4.9
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	52.3	48.5	38.1	76.5	69.2	53.6	114.1	101.5	86.3
Production	205.0	186.6	217.6	425.3	398.2	429.3	172.5	171.8	166.8
Importations	13.0	14.3	6.9	10.5	11.1	11.0	0.8	0.9	1.8
Disponibilités totales	270.3	249.4	262.6	512.3	478.5	493.9	287.4	274.2	254.9
Utilisation intérieure	142.8	148.5	143.5	363.2	355.4	365.8	168.6	168.1	166.6
Exportations	79.0	62.8	78.9	79.9	69.5	81.9	17.2	19.9	19.0
Stocks de clôture	48.5	38.1	40.2	69.2	53.6	46.2	101.5	86.3	69.2

Source: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la UE la semoule est comprise.^{2/} **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **UE** (juillet/juin); **États-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.^{3/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{4/} Y compris la province de Taïwan.^{5/} Non compris les échanges entre les pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1998	1999	2000	2001	2002	2003 estim.	2004 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	666.5	687.7	688.9	640.9	595.8	482.4	393.3
Blé	257.8	263.0	259.5	248.3	232.0	186.9	139.4
- principaux exportateurs 2/	39.3	50.4	50.2	52.3	48.5	38.1	40.2
- autres pays	218.5	212.6	209.3	195.9	183.5	148.7	99.2
Céréales secondaires	256.1	267.6	261.1	229.1	213.3	175.5	152.1
- principaux exportateurs 2/	69.3	80.0	77.4	76.5	69.2	53.6	46.2
- autres pays	186.7	187.6	183.8	152.6	144.1	121.9	105.9
Riz (usiné)	152.6	157.2	168.3	163.6	150.4	120.1	101.7
- principaux exportateurs 2/	115.7	117.2	119.7	114.1	101.5	86.3	69.2
Chine excl. 3/	4.5	4.1	6.7	7.7	8.7	8.1	7.6
- autres pays	36.9	40.0	48.5	49.4	48.9	33.8	32.5
PAR RÉGIONS							
Pays développés	169.6	171.5	165.5	161.4	167.4	141.0	124.0
Afrique du Sud	3.8	2.5	1.9	3.0	1.5	3.1	3.1
Australie	3.8	3.0	4.5	5.3	8.7	3.0	7.8
Canada	10.4	12.5	13.5	14.1	10.3	8.9	10.2
Etats-Unis	58.7	77.8	75.6	77.4	67.4	45.2	43.1
Hongrie	3.1	2.9	2.2	1.5	1.6	1.3	0.9
Japon	6.7	6.0	5.8	5.5	5.2	4.6	3.8
Pologne	4.0	4.3	3.9	2.1	3.0	2.9	2.3
Roumanie	5.0	3.5	3.6	0.9	3.0	2.2	1.9
Russie Féd. De	18.0	5.8	4.9	6.5	13.4	12.5	7.0
UE	35.1	36.6	34.2	31.9	31.1	33.7	24.0
Ukraine	4.5	2.2	2.2	2.3	5.2	5.1	2.9
Pays en développement	496.9	516.2	523.4	479.5	428.3	341.4	269.2
Asie	459.6	476.3	484.1	442.6	388.1	307.5	231.1
Chine 3/	367.3	375.5	369.9	323.6	274.2	218.7	155.8
Corée, Rép. De	2.8	2.8	3.3	3.2	3.4	2.9	2.7
Inde	42.9	47.3	57.4	62.2	60.0	39.4	30.0
Indonésie	5.5	5.6	5.9	5.7	3.6	4.1	3.9
Iran, Rép. Islamique	4.9	4.9	5.8	5.0	4.9	3.9	2.5
Pakistan	7.1	8.6	7.9	7.4	4.6	1.4	0.9
Philippines	2.0	2.6	1.9	2.0	1.8	2.2	2.0
Syrie	4.0	4.1	3.9	3.3	4.7	5.5	4.9
Turquie	7.4	9.4	8.3	8.7	7.5	7.0	6.2
Afrique	22.4	27.4	25.1	23.9	23.8	20.6	21.8
Algérie	2.8	2.8	1.7	1.6	1.9	1.5	1.9
Égypte	3.7	4.6	4.2	4.1	3.8	3.2	2.8
Éthiopie	1.4	1.4	1.5	2.2	1.7	0.8	0.5
Maroc	2.9	5.2	3.7	2.1	2.0	2.1	2.5
Nigéria	1.9	1.9	1.6	2.2	2.5	2.3	1.8
Tunisie	1.9	1.9	2.1	2.1	1.8	1.5	2.1
Amérique centrale	5.2	6.2	6.5	5.5	5.6	4.8	4.9
Mexique	4.0	5.0	5.0	4.0	4.3	3.5	3.8
Amérique du Sud	9.6	6.2	7.5	7.4	10.6	8.4	11.3
Argentine	2.1	1.7	1.4	1.6	2.3	2.8	3.0
Brésil	4.9	1.5	2.7	1.9	4.5	2.6	5.7

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

2/ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, le Canada, la UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont la Chine, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam. Voir tableau A.4 pour les détails.

3/ Y compris la province de Taïwan.

Tableau A.6 – SÉLECTION DE PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.U. No.2 Hard Red Winter Ord. Prot. ^{1/}	E.U. Soft Red Winter No.2 ^{1/}	Argentine Trigo Pan ^{2/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}	Argentine ^{2/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}	E.U. No.2 Jaune ^{1/}
	(.....dollars EU/tonne)						
Juillet/juin							
1999/2000	112	97	112	91	90	89	190
2000/2001	128	101	124	86	84	93	184
2001/2002	127	113	119	90	89	95	182
2002/2003	161	138	145	107	102	112	222
2003 - mars	146	129	149	105	95	104	224
september	151	139	152	103	101	110	245
octobre	150	139	148	104	101	111	284
novembre	165	159	165	107	110	120	294
décembre	174	159	162	112	116	121	297
2004 - janvier	170	157	160	116	114	124	316
février	165	157	150	122	113	126	328
mars I	164	156	147	125	109	131	353
II	161	154	146	128	108	131	358
III	168	152	148	129	108	132	376
IV	180	164	161	131	111	135	396

Sources: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

^{1/} Rendu ports du golfe des États-Unis.

^{2/} Up River f.o.b.

Tableau A.7 – SÉLECTION D'INDICES DES PRIX DU MAÏS ET DU BLÉ

	Blé	Maïs
	(1997/98-1999/00=100)	(1997/98-1999/00=100)
1999/2000	93	92
2000/2001	97	87
2001/2002	99	91
2002/2003	121	108
2003 - mars	111	106
septembre	111	104
octobre	113	105
novembre	123	108
décembre	123	113
2004 - janvier	124	117
février	124	123
mars	122	129

Sources: FAO, Conseil international des céréales

^{1/} L'indice des prix du blé a été calculé sur la base de l'indice des prix du blé de juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100 du Conseil international des céréales. L'indice des prix du blé du Conseil international des céréales est formé de la moyenne simple des cours suivants, convertis en indice sur la base juillet/décembre 1986=1000:

1. Australie Standard White, f.o.b États orientaux – coté en deuxième position
2. Canada No.1 CWRS 13.5%, f.o.b St. Lawrence
3. Canada No.1 CWRS 12.5%, f.o.b Vancouver
4. États-Unis No.2 HRW (ordinaire), f.o.b Golfe
5. États-Unis No.2 SRW, f.o.b Golfe
6. États-Unis No.2 DNS 14%, f.o.b Lacs
7. États-Unis No.2 Western White, f.o.b Pacifique

^{2/} Maïs américain No. 2 Jaune (rendu ports du golfe des États-Unis) sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100

Tableau A.8 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE PRIX À L'EXPORTATION DU RIZ

Années civiles	Prix à l'exportation				Indices FAO				
	Thai 100% B	Thai brisures	E.U. à grain long	Pakistanaï basmati	Total	Indica		Japonica	Aromatic
	1/	2/	3/	4/		Qualité supérieure	Qualité inférieure		
Janvier/décembre	(. \$EU/tonne)				(. 1998-2000=100)				
2000	207	143	271	418	84	84	83	83	89
2001	177	135	264	332	74	74	74	76	69
2002	197	151	207	366	72	73	75	67	74
2003	201	151	284	358	82	79	81	84	91
2003 - mars	198	144	212	369	73	73	75	67	91
novembre	197	159	337	n.a.	90	83	87	101	85
décembre	201	164	354	n.a.	96	87	89	116	88
2004 - janvier	221	176	357	449	101	90	94	120	98
février	221	184	355	449	102	92	99	118	96
mars	I 242	194	368	449	109	101	111	119	96
II	250	207	407	449					
III	258	224	407	449					
IV	260	225	407	n.a.					

Sources: FAO pour les indices. Prix du riz: Jackson Son & Co. (Londres) Ltd. Et autres sources publiques.

Note: L'indice FAO des prix du riz est calculé de 16 prix à l'exportation. On entend par "qualité" le pourcentage de grains brisés, le riz de qualité ne contenant pas plus de 20 pour cent de grains brisés. Le sous-index pour le riz parfumé reflète l'évolution des prix du riz basmati et du riz aromatique.

1/ Riz blanc, 100% deuxième qualité, f.o.b Bangkok, prix marchand indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix marchand indicatif. 3/ E.U. No.2, 4% de brisures f.o.b. 4/ Basmati ordinaire, f.o.b. Karachi.

Tableau A.9 – INDICES DES PRIX ET SÉLECTION DE COURS MONDIAUX DES PRODUITS ISSUS D'OLÉAGINEUX

Campagne de commercialisation	Indices FAO			Cours mondiaux				
	Graines oléagineuses	Matières grasses comestibles/ saponifiables	Tourteaux/ farines	Soja 1/	Huile de soja 2/	Huile de palme 3/	Tourteaux de soja 4/	Tourteaux de colza 5/
Octobre/septembre	(. 1990-92=100)			(. \$E.-U-/tonne)				
1997/98	109	154	116	256	634	641	197	138
1998/99	89	125	82	209	483	514	149	104
1999/00	83	91	89	209	355	337	180	124
2000/01	82	76	98	206	314	254	198	146
oct.-mars	82	86	94	197	356	289	178	135
avr.-sept.	83	95	100	188	378	323	175	135
2001/02	90	107	104	213	445	392	174	122
oct.-mars	103	124	106	241	543	442	186	133
avr.-sept.	104	123	110	246	535	414	197	149
2002/03	139	144	138	351	653	512	273	199
2003/04								

Sources: FAO et Oil World.

Note: Les indices de la FAO sont calculés selon la formule de Laspeyres; les coefficients de pondération utilisés sont les valeurs moyennes à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92. Les indices sont fondés sur les cours mondiaux de cinq graines oléagineuses, de dix matières grasses et de sept tourteaux.

1/ Soja (EU, No.2 jaune, caf Rotterdam). 2/ Huile de soja (Pays-Bas, fob sortie usine). 3/ Huile de palme (Brut, caf Europe du Nord-Ouest). 4/ Tourteau de soja (Granulés, 44/45%, Argentine, caf Rotterdam). 5/ Tourteau de colza (34%, Hambourg, f.o.b. sortie usine).

Tableau A.10 – PRIX À TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	mai		juillet		septembre		décembre		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	(.....dollars EU/tonne)								
BLÉ									
février	17	140	122	138	118	139	119	142	123
	24	146	119	146	116	146	118	149	122
mars	2	140	116	141	114	143	116	146	119
	9	136	112	137	111	139	113	142	116
	16	137	108	138	106	140	108	143	112
	23	152	103	153	104	154	106	156	109
MAÏS									
février	17	114	95	115	96	113	96	111	96
	24	117	92	118	93	116	93	115	93
mars	2	116	92	118	93	116	93	115	94
	9	119	93	120	94	117	94	116	94
	16	120	90	122	91	119	92	118	92
	23	124	90	126	90	125	91	124	91

Source: Chicago Board of Trade

Tableau A.11 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des États-Unis du golfe du Mexique à:				Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Égypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Chine 1/	Japon 1/
	(.....dollars EU/tonne)					
Juillet/juin						
1999/2000	12.60	40.97	13.65	18.50	27.00	32.83
2000/2001	13.10	40.97	15.00	18.31	27.00	36.31
2001/2002	10.99	40.97	15.00	18.50	26.90	34.19
2002/2003	12.50	40.97	16.67	22.50	27.23	31.50
2003 - mars	12.00	40.97	17.00	26.00	27.00	29.00
septembre	20.00	40.97	23.00	36.00	27.00	35.00
octobre	20.00	40.97	23.00	36.00	27.00	42.00
novembre	26.00	40.97	34.00	47.00	27.00	42.00
décembre	28.00	40.97	36.00	47.00	27.00	42.00
2004 - janvier	28.00	40.97	36.00	47.00	27.00	42.00
février	35.00	40.00	43.00	55.00
mars

Source: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent. 1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 40 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Égypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh plus de 40 000 tonnes; Chine 20-35 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes. 2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des États-Unis.

Tableau A.12 - PRIX D'UNE SÉLECTION DE PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents EU/livre	16.03.04	6.74	5.83	8.15	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents EU/livre	19.03.04	61.76	58.12	49.03	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents EU/livre	19.03.04	67.37	68.70	91.69	56.0
Thé (total thé, Mombasa)	\$EU par kg.	16.03.04	1.58	1.66	1.53	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.b., Hambourg)	€ par tonne	05.03.04	1 049 ^{1/} 737 ^{2/}	987 ^{1/} 728 ^{2/}	1 054 ^{1/} 846 ^{2/}	566
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents EU/livre	26.03.04	71.20	73.70	61.45	78.5
Jute qualité BWD, f.o.b. Mongla, à vue	Cents EU/livre	19.03.04	245	245	245	391.2
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	26.03.04	447	458	572	466

Source: FAO

1/ Y compris les impôts de la UE, estimés. 2/ Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

Tableau A.13 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES, juillet/juin

Donateurs	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03 ^{1/} estim.
(..... milliers de tonnes, en équivalent de céréales ^{2/})						
Australie	261	249	236	197	155	191
Canada	382	324	402	150	225	245
UE	1 491	2 214	1 935	1 532	1 042	998
dont:						
Communauté	778	1 403	1 219	868	402	477
Pays membres	713	811	716	664	640	521
Allemagne	144	122	103	88	74	133
Autriche	9	1	9	4	0	2
Belgique	21	48	20	13	9	12
Danemark	59	78	63	58	26	3
Espagne	3	36	16	11	-	-
Finlande	0	4	6	5	7	6
France	198	86	170	230	202	76
Grèce	-	-	12	0	0	0
Irlande	5	-	5	9	4	15
Italie	66	135	166	73	155	48
Luxembourg	8	4	4	4	9	13
Pays-Bas	61	35	71	75	100	38
Royaume-Uni	87	191	41	64	32	137
Suède	37	65	30	32	19	36
Chine	122	170	214	433	414	265
Etats-Unis	2 745	6 395	7 167	5 024	4 853	5 159
Inde	-	-	-	0	1	12
Japon	366	1 133	311	807	515	188
Norvège	20	21	28	29	13	63
Suisse	37	26	29	18	10	22
Achats du PAM	3	1	31	70	13	62
Autres donateurs	329	214	267	619	172	1 404
Expéditions totales	5 768	10 783	10 628	8 885	7 417	8 610
dont:						
Blé	3 984	7 469	7 649	5 774	4 821	5 908
Riz	646	1 612	907	1 375	1 005	1 606
Céréales secondaires	1 138	1 702	2 072	1 737	1 592	1 096
dont à:						
Afrique	1 990	2 245	2 605	3 419	2 070	3 204
Asie	3 010	5 251	4 193	4 283	4 108	4 549
Amérique latine	509	950	787	599	757	704
Autres pays	258	2 338	3 043	585	483	153
Acheminées par voies multi-laterales	2 200	3 369	3 217	3 922	3 592	5 108
dont:						
PAM	2 188	3 348	3 208	3 877	3 558	4 138

Source: PAM.

^{1/} En janvier 2004.

^{2/} Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent grain, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent grain.

Tableau A.14 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES PAR BÉNÉFICIAIRES, juillet/juin

Pays bénéficiaires	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03 ^{1/} estim.
	(..... milliers de tonnes, équivalent céréales ^{2/})					
DANS LE MONDE	5 768	10 783	10 628	8 885	7 417	8 610
PFRDV (83 pays)	5 020	7 749	7 133	7 493	6 119	7 431
dont:						
Asie	2 802	5 056	3 845	3 776	3 684	4 138
Afghanistan	85	75	192	240	272	388
Arménie	158	11	20	89	36	16
Azerbaïdjan	63	15	36	21	15	5
Bangladesh	531	1 293	908	486	564	353
Chine	90	260	192	40	81	107
Géorgie	143	95	101	104	83	18
Inde	224	253	307	169	159	128
Indonésie	9	1 374	484	242	232	204
Iraq	35	17	11	4	4	1 333
Corée, R.D.P	831	1 036	895	1 542	1 070	975
Pakistan	162	300	148	7	240	1
Sri Lanka	134	25	68	97	72	81
Tadjikistan	141	39	88	177	173	121
Afrique	1 966	2 136	2 573	3 375	1 979	2 924
Angola	132	145	174	205	181	217
Burkina Faso	21	38	35	10	31	21
Égypte	59	13	64	21	34	11
Érythrée	63	103	94	236	252	184
Ethiopie	548	463	1 031	1 211	299	1 218
Libéria	45	93	75	30	20	37
Malawi	21	74	28	16	45	156
Maroc	10	10	19	278	9	4
Mozambique	178	167	115	140	181	95
Rwanda	180	163	206	43	49	20
Soudan	50	227	115	177	86	126
Amérique latine	206	426	443	278	280	289
Haïti	123	133	165	107	94	144
Honduras	20	94	110	54	34	27
Nicaragua	26	151	97	37	56	55
Autres	47	131	272	64	177	79
à des groupements spéciaux de pays ^{3/} :						
PAYS DÉVELOPPÉS	837	2 490	3 378	1 078	942	454
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	4 931	8 293	7 250	7 807	6 476	8 156
PMA (49 pays)	2 504	3 614	3 721	3 676	2 873	3 827
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (22 pays)	733	879	974	1 190	905	550

Source: Programme alimentaire mondial.

^{1/} En janvier 2004.

^{2/} Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent céréales, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent céréales.

^{3/} Un même pays peut appartenir à plus d'un groupe spécial de pays. Voir la note sur les statistiques à la dernière page pour consulter les définitions.

Tableau A.15 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN PRODUITS NON CÉRÉALIERS PAR BÉNÉFICIAIRES

Pays bénéficiaires	1997	1998	1999	2000	2001	2002 ^{1/} estim.
	(..... milliers de tonnes)					
DANS LE MONDE	826	891	1 858	1 257	1 436	1 387
PFRDV (83 pays)	564	638	646	826	1 051	1 082
dont:						
Asie	235	301	292	310	613	727
Afghanistan	10	5	7	9	24	96
Arménie	4	8	5	4	17	8
Bangladesh	4	4	5	6	6	3
Géorgie	10	16	13	5	7	4
Inde	40	27	33	31	36	60
Indonésie	0	52	21	91	6	39
Iraq	18	11	12	6	8	13
Corée, RDP	58	55	47	61	63	111
Pakistan	44	5	9	5	253	177
Philippines	0	61	78	54	68	79
Tadjikistan	16	7	6	8	25	17
Afrique	279	272	260	398	314	321
Angola	23	26	22	47	26	44
Congo, Rép. dém.	0	4	3	5	5	4
Égypte	8	2	7	3	3	1
Éthiopie	18	21	19	49	18	9
Kenya	15	21	8	54	39	11
Libéria	11	17	25	13	5	5
Madagascar	2	6	12	20	17	6
Mozambique	12	10	11	11	7	13
Rwanda	105	63	48	44	28	25
Sierra Leone	10	14	6	7	18	18
Soudan	21	30	38	22	21	12
Ouganda	7	15	10	12	9	7
Zambie	2	1	5	6	7	17
Amérique latine	35	47	77	89	108	31
Haïti	10	16	21	11	23	12
Honduras	1	7	19	15	28	12
Nicaragua	14	15	34	24	24	6
Équateur	2	2	1	38	30	0
Autres	15	18	17	29	16	2
à des groupements spéciaux de pays ^{2/} :						
PAYS DÉVELOPPÉS	171	128	1 190	269	313	188
PAYS EN DÉVELOPPEMENT	655	763	668	988	1 122	1 198
PMA (49 countries)	282	271	275	376	333	443
Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (22 pays)	170	163	110	156	441	286

Source: Programme alimentaire mondial

^{1/} En janvier 2004.

^{2/} Un même pays peut appartenir à plus d'un groupe spécial de pays. Voir la note sur les statistiques à la dernière page pour consulter les définitions.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes. '-' signifie nul ou négligeable.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Des groupements spéciaux de pays sont également mentionnés: Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), Pays les moins avancés (PMA), Pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC). Les PFRDV incluent 83 pays qui sont importateurs nets de céréales et ont un revenu par habitant inférieur au niveau fixé par la Banque mondiale pour accéder à l'aide de l'IDA (1 435 dollars É.-U. en 2001). Les PMA et les NFIDC incluent une liste de pays, arrêtée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), pouvant figurer comme bénéficiaires de la Décision de Marrakech relative aux effets potentiellement négatifs du programme de réforme sur les pays les moins avancés (PMA) et des pays en développement importateurs nets de produits alimentaires (NFIDC); le groupe des PMA comprend actuellement 49 pays caractérisés par un revenu bas, un développement insuffisant des ressources humaines et un faible degré de diversification économique. La liste est revue tous les trois ans par le Conseil économique et social des Nations Unies. Le groupe des NFIDC inclut 22 pays en développement membres de l'OMC qui ont fait la demande de figurer sur la liste des NFIDC et ont soumis les données statistiques concernant leur situation d'importateurs nets de produits alimentaires de base pendant une période représentative. La liste est revue annuellement par le Comité de l'agriculture de l'OMC.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Table des matières et date des publications ^{1/}	N° 1 8 avril	N° 2 10 juin	N° 3 16 septembre	N° 4 11 novembre
Bilan de l'offre/demande de céréales	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales	●			
Factures d'importations céréalières et aide alimentaire	●			
Manioc		●		
Viande et produits carnés		●		●
Lait et produits laitiers		●		●
Graines oléagineuses, huiles et tourteaux		●		●
Légumineuses		●		
Sucre				●

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. **Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles au 30 mars 2004.**

Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes: **Production de blé et céréales secondaires:** S. Ahmed (Afrique de l'Est et Proche-Orient); K. Gunjal (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Zappacosta (Amérique latine et Caraïbes), J. Senahoun: (Afrique du Nord, occidentale et centrale); A. Aziz (CEI); C. Fang (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie); **Commerce, prix, stocks des céréales** (à l'exclusion du riz), **factures d'importations céréalières et aide alimentaire:** A. Abbassian; **Riz:** Mme C. Calpe;

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur la page Web correspondante de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également reçue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>